L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 2 MARS 1859.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES
G. F. WEISSE. E. DUFOUR;
E. DUVERGER. S. HARBY.

Rue de Chartres, No 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI MATIN, 2 MARS.

Abonnés à la semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnemens "à la semaine," à raison de 25 cents pour les six numéros. On paiera aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par Bloche & Léesmont, 77, Chartres, marchandises sèches.

Par Montgomery & Smith, dans la galerie No 46, rue St Charles—Une collection de beaux tableaux à l'huile.

Par E. Rogers & Co, à la Bourse St Louis—Une négresse et des propriétés appartenant à la succession de E. Delhoste.

Par D. E. Morphy, à l'entrepot St Louis, rue Fulton—Cow peas. Aussi, au magasin de MM. Voss Bro. 73, rue des Magasins—blanc de cérusse et zinc pers.

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel—Une négresse cuisinière et blanchisseuse en fin. Aussi—Des esclaves de prix, élevés dans la paroisse St Landry. Aussi—Des esclaves acclimatés venant d'une habitation d'Est Bâton Rouge. Aussi—Nègres de prix venant de l'intérieur de l'Etat.

Par N Vignié, à la Bourse St Louis—Nègres de valeur, habitués aux travaux d'une boulangerie.

Bulletin européen.

La malle par l'*Africa* ne nous est point encore parvenue; nous sommes obligé de butiner nos nouvelles européennes dans les correspondances et dépêches publiées par les journaux des villes intermédiaires.

Ainsi que nous le faisions remarquer récemment, les steamers se suivent et ne se ressemblent pas. Nous vivons dans des alternatives de guerre et de paix. Les nouvelles apportées par l'*Africa* ont un caractère très sombre; c'est ce qui résulte des informations que nous avons pu puiser aux sources où nous recourons pour le moment. Laissons à l'avenir le soin d'éclaircir tout ce qu'il y a d'obscur à l'horizon de la situation présente.

On a rapporté l'impression profonde et fâcheuse qu'avait produite le discours de la Reine d'Angleterre devant le Parlement. Nous avons ce discours sous les yeux. Hors un paragraphe relatif à l'état général de l'Europe, il ne traite que des questions, sans doute importantes, qui ont trait aux affaires intérieures du royaume de la Grande-Bretagne. Voici le texte de ce paragraphe où l'on s'attendait à trouver quelque chose; l'absence de ce quelque chose a produit l'impression que l'on sait:

" Je reçois, a dit la Reine, de toutes les " puissances étrangères les assurances de " leurs sentiments d'amitié. " Entretenir " et continuer ces sentiments, maintenir la " foi inviolable des traités publics, et contribuer aussi loin que mon influence pourra " s'étendre, à conserver la paix générale, " tels sont les objets de ma constante sollicitude."

Ce n'est certes pas assez, dans les circonstances présentes; et nous ferons remarquer que, contrairement à son habitude, la reine Victoria, en parlant de l'empereur Napoléon, a omis d'ajouter l'épithète de "fidèle," aux gracieuses épithètes qu'elle accolait naguère au titre "d'allié."—Elle dit simplement, cette fois, "mon allié."—Ces nuances de langage n'ont pu échapper au public, et l'on s'explique que le crédit se soit trouvé ébranlé spontanément aux bourses de Londres et de Paris.

A en juger par le ton du discours de Napoléon III devant le corps législatif, la même réserve paraît avoir été observée par lui. Ni l'un ni l'autre de ces discours n'était fait pour calmer et rassurer complètement l'opinion publique.

Nous nous dispensons de mettre tout entier le discours de la reine Victoria sous les yeux de nos lecteurs. Aucun point important, sauf celui sur lequel nous venons d'insister, n'est de nature à intéresser vivement.

Aux dates auxquelles se rapportent les renseignements que nous analysons aujourd'hui, les préparatifs de guerre continuaient en France, et l'on faisait à Vincennes des essais d'armes et de canons. On y apportait la plus grande discrétion, afin que les résultats ne transpirassent pas dans le monde. On assure que, d'après le nouveau système, les pièces d'artillerie présentent, à la fois, tant de légèreté et de puissance de portée, qu'elles nécessiteront moitié moins de chevaux qu'auparavant.

Le correspondant du *Herald*, à Paris, annonce que toute l'artillerie de l'armée de Lyon a été placée sur le pied de guerre.

Le prince Napoléon et sa jeune épouse sont arrivés aux Tuileries le 3 février; ils ont été reçus par l'Empereur et l'impératrice avec les plus vifs témoignages de sympathie.

Un journal étranger en annonçant que le prince Napoléon va recevoir le titre de GRAND AMIRAL, ajoute: — "A propos de quoi? c'est probablement une plaisanterie. On dit que le prince Napoléon est encore GENERAL, n'est-ce pas trop déjà?"

Des correspondances parisiennes adressées à plusieurs journaux de Londres affirment d'une manière positive que le duc de Malakoff va être rappelé de Londres. Ainsi qu'l'avait déjà annoncé une dépêche télégraphique, le poste d'ambassadeur en Angleterre serait donné au duc de Montebello et non pas au comte de Persigny, comme il en avait été question.

On attribue à l'Empereur lui-même une brochure qui a paru à Paris sous le titre *Napoléon III et l'Italie*. Cette brochure obtient, paraît-il, un énorme succès de curiosité.

Les nouvelles de Lombardie représentent le pays comme étant toujours dans le même état d'inquiétude. Le commerce est complètement paralysé. La *Gazette* de Milan annonce que l'université de Pavie va être réouverte dans les mêmes conditions que celles de Padoue. La garnison de Pavie a été renforcée de 8000 hommes.

Le bruit circulait que le roi de Sardaigne allait épouser, en secondes noces, la sœur de l'empereur de Russie, la grande duchesse Marie, veuve du duc de Leuchtenberg.

Le gouvernement de Sardaigne a fait, en France, une commande considérable de fusils.

Le *Globe* de Londres parle d'une conspiration qui aurait éclaté à Naples dans le corps de la marine; vingt officiers auraient été arrêtés.

Théatre d'Orléans.—Ce soir a lieu la seconde et *dernière* représentation des *Huguenots*, par Mlle Poinsot et par M. Carl Formès. M. Delagrave qu'une indisposition avait empêché de remplir, avant-hier, le rôle de Raoul, un de ses triomphes, reprendra, ce soir, sa place dans cette belle représentation.

Nous avons constaté déjà le succès de la représentation de lundi. Mlle Poinsot, à qui le rôle de Valentine a fait une grande réputation à Paris, a été accueillie par la salle avec des applaudissements unanimes et rappelée à grands cris après le duo du 3e acte, ovation qu'elle a de nouveau partagée avec M. Formès, à la chute du rideau. Dès les premières phrases qu'elle a dites au second acte, Mlle Poinsot avait pris place dans l'attention du public déjà prévenu en sa faveur, et tout son rôle a été une suite de bravos qui lui assurent pour ce soir un nouvel accueil non moins favorable. M. Carl Formès a produit sur le public une impression profonde. Outre sa belle voix, son jeu, la façon originale dont il a conçu et rendu le rôle de Marcel, la sensibilité dont il a fait preuve dans certaines parties de l'ouvrage lui ont valu les magnifiques ovations dont il a été l'objet. M. Formès a été à la fois grand chanteur et grand tragédien; un artiste dans toute l'acception du mot. C'est une création des plus heureuses et des plus originales que ce rôle de Marcel. C'est à voir en vérité! M. Tamaro qui s'était chargé par complaisance du rôle de Raoul s'est tiré avec bonheur et adresse du piège musical où la force des circonstances l'avait entraîné. Il a mérité plusieurs fois des applaudissements qui ne lui ont pas manqué.

Nous ne saurions trop faire ressortir l'éclatant succès qu'a obtenu Mlle Paola dans le rôle de la Reine Marguerite. Mlle Paola a chanté, il est vrai, en artiste qui ne redoute aucun voisinage, ce qui ne nous a nullement étonné. Nous avons dit, assez de fois, la confiance que nous avions dans le talent de Mlle Paola si justement appréciée. M. Mettzler qui remplissait pour la première fois un rôle important, a chanté celui de Nangis avec cette voix charmante qu'il ne se connaît pas assez et qu'il ne tient qu'à lui de mettre en relief. Tous nos braves artistes, MM. Vila, Carrier, Debrinay, Mme Vadé, ont accompli leur tâche comme d'habitude, en gens qui savent et qui ont dû s'apercevoir que notre public admire, mais n'oublie point.

—Nous rappelons que demain, jeudi, aura lieu la première représentation de *Robert le Diable* au bénéfice de M. Tamer. Belle recette assurée.

Nègres boulangers.—M. N. Vignié, encanteur, vendra aujourd'hui, à la Bourse St Louis, seize nègres habitués à tous les travaux de la boulangerie. Ces nègres, excellents ouvriers, sont spécialement recommandés aux maîtres boulangers. Ils ne sont vendus que pour cause de départ et de clôture d'affaires. Voir aux annonces d'encan.

Grande vente sans réserve de propriétés avantageuses.—M. N. Vignié, encanteur, procédera lundi, 7 mars, à la Bourse St-Louis, à la vente de plusieurs propriétés parfaitement situées qui fixeront sans doute l'attention des capitalistes. Le paiement se fera à de très longs termes, et en billets sans endossure. L'annonce insérée dans nos colonnes renseignera complètement le lecteur.

Dépêches Télégraphiques
Transmises à l'Abeille.

Nouvelles d'Europe.
DE QUATRE JOURS PLUS RECENTES.

ARRIVEE DU CITY OF BALTIMORE.

New-York, 1er mars—Le steamship City of Baltimore, capitaine Leitch, est arrivé ici ce matin. Il a quitté Liverpool le mercredi 16 février et apporte des avis de 4 jours plus récents que ceux reçus par le Canada à Halifax.

Le steamship de la ligne Cunard, Canada, était arrivé à Liverpool le 14.

Les avis d'Amérique avaient une tendance à réprimer l'activité du marché aux cotons.

Liverpool, 16 février—Les avis de Manchester et des districts manufacturiers étaient d'un caractère favorable. Les marchandises de toutes sortes avaient haussé, et les demandes pour l'Inde étaient actives.

Marché des cotons—Les ventes des trois jours d'affaires depuis le départ du Canada se sont élevées à 32,000 balles dont 7000 pour la spéculation et 1200 pour l'exportation. Le marché a ouvert avec activité et en hausse de 1|16 à 1|8 d. sur les cours de vendredi dernier, mais il a fermé calme, et les cours de clôture de la semaine dernière ont été maintenus avec peine sous l'influence des nouvelles de l'Europa. Les ventes de mardi, 15, ont été de 5000 balles. Middling Orleans 7 de middling uplands 6 3|4 d.

Consolidés—Londres, 16 février—Les fonds montrent plus de fermeté avec une légère hausse. Les consolidés au comptant ont fermé de 95 3|8 à 95 1|2.

Emprunt anglais—Le gouvernement anglais propose un emprunt de sept millions de livres sterling pour les dépenses de la campagne de l'Inde.

Télégraphe atlantique—Le gouvernement refuse d'assurer une garantie sans condition à la compagnie projetée du Télégraphe transatlantique.

Céréales—Le marché des céréales à Liverpool a fermé généralement lourd avec tendance à la baisse.

Le marché des provisions a clos ferme, avec peu de variations dans les cours.

Nouvelles générales—La question de guerre n'a pas fait un pas, et la physionomie des affaires politiques sur le continent n'a pas changé.

Collision—Le steamship *Java*, allant à New-York, a été retenu à Liverpool par suite de dommages éprouvés dans une collision dans le canal, au moment où il partait pour New-York.

Suite des nouvelles par le City of Baltimore — Procédures du parlement Britannique. — Le droit de visite — Coût de la guerre de l'Inde — Napoléon se met en campagne. — La position de l'Autriche.

L'EMPEREUR COMMANDE EN PERSONNE.

D'après une source considérée comme digne de foi, il est généralement supposé qu'en cas de guerre entre l'Autriche et la France, l'Empereur commanderait son armée en personne.

Le bruit court qu'il a distinctement exprimé cette intention.

LE BUDGET FRANÇAIS.

Le budget français constate une augmentation de 29,000,000 de francs dans les dépenses du gouvernement au-dessus de l'année dernière.

L'augmentation du revenu depuis l'année dernière est de 43,000,000 de francs.

L'AUTRICHE.

Les journaux de Vienne rapportent que l'Autriche consent à adopter n'importe quel système d'action, relativement à la question italienne que les puissances occidentales jugeront à propos d'adopter.

BOURSE DE PARIS.

La Bourse de Paris est en ce moment dans un état qu'on peut appeler passif. Cependant, mardi 15 février, une baisse a été constatée dans les fonds français. Cette baisse a été causée par des bruits d'une nature inquiétante mis en circulation, mais sans suite sérieuse.

Liverpool, 16 février — Les procédures du Parlement britannique durant les trois derniers jours ne sont pas sans importance pour le gouvernement américain.

La Chambre des pairs a été témoin d'une discussion très chaude relativement au droit de visite. Lord Malmesbury a dit que les ordres donnés aux commandants des vaisseaux de guerre anglais et français par leurs gouvernements respectifs, pour supprimer la traite des noirs, avaient été soumis au gouvernement des Etats-Unis.

M. D'Israeli a promis de soumettre au gouvernement anglais un bill de réforme, pour le 28 juillet.

Lord Stanley a soumis un détail circonstancié des dépenses encourues pour apaiser la révolution dans l'Inde.

Ce travail prouve, à n'en pas douter, que les dépenses et les pertes qu'a causé cette terrible révolution à l'Angleterre s'élèvent à vingt millions de livres sterling! (cent millions de piastres.)

Marché du Hâvre.—14 février.—Le marché au coton du Hâvre a clos avec grande activité, et les prix étaient plus fermes. Les ventes de la semaine ont été de 6,500 balles.

Nouvelles plus récentes de l'Amérique Méridionale—Le traité Cass-Yrissari—Difficultés entre les Français et le Pérou—Le gouvernement chilien renversé—Nouvelles de la marine.

New-York, 28 fev—Le steamship Illinois est arrivé d'Aspinwall le 27.

Le *Star* de Panama dit que le Congrès de Nicaragua n'a pas encore pris de mesure au sujet du traité Cass-Yrissari. Le bruit qui a couru que ce traité avait été ratifié par le congrès de Nicaragua est dénué de fondement.

Les nouvelles du Chili sont très importantes. Le gouvernement est renversé, et toute action du président et des officiers est considérée comme nulle et non avenue.

Tous les ports du Chili, excepté Valparaiso, sont fermés, et seront tous, sous peu, soumis à un blocus général.

Le Pérou est à peu près tranquille, mais le ministre français a suspendu tout commerce diplomatique avec le gouvernement péruvien, à cause du refus de celui-ci de payer les dommages-intérêts exigés pour l'incarcération et les mauvais traitements subis par un sujet de l'empire français.

La corvette des E. U. *Cyane* devait avoir mis à la voile de Valparaiso pour se rendre à Panama, le 20 janvier; la frégate à vapeur des E. U. *Merrimac* était à Realejo et le brick de guerre *Decatur* était en rade de Bonessa Bay le 1er de ce mois.

CONGRES.

Washington, 1 mars.—La Chambre a souscrit aux amendements proposés par le Sénat au bill d'allocation pour le service postal, après en avoir retranché $200,000 pour Charleston et $250,000 pour la Nouvelle-Orléans.

Le bill de la douane a été adopté.

Le bill pour le "Steamship Malle-poste" a été pris en considération.

Les Français et les Anglais a Vera-Cruz.—Washington, 25 fév.—Les journaux de la Nouvelle-Orléans nous annoncent que les escadres de la France et de l'Angleterre devant Vera-Cruz ont pris une attitude hostile et semblent disposées à favoriser les projets de Miramon; mais ces rapports paraissent dénués de fondement. On n'y ajoute pas foi ici; d'autant moins que le cabinet Juarez a annoncé, le 17 de ce mois, qu'il avait pris des arrangemens pour rembourser au commerce anglais les sommes qu'il réclamait, et qu'il n'y avait aucun autre sujet de désaccord entre l'Angleterre et le Mexique.

CONGRES.

Washington. 1er mars.—Les seules délibérations importantes du Congrès qui aient eu lieu hier, ont été l'allocation de $8,250,000 pour le service de la marine de l'Etat, et de $604.000 pour achever la construction de sept corvettes et navires à vapeur de guerre, à aubes, préalablement autorisée.

LE DRAME DE WASHINGTON.

Washington, 1er mars—L'affaire Sickles et Key a causé une excitation extraordinaire dans le monde fashionable et politique.

Sickles a consenti à ce que son épouse ne soit pas séparée de son enfant pour le moment.

L'examen de l'affaire n'a pas eu lieu hier, comme on s'y attendait.

Procédures du Congrès—Grande discussion au Sénat—Accusations graves portées contre le Président des Etats-Unis.

Washington, 1 mars—M. Wilson, du Massachusetts, a proposé hier au Sénat un amendement au bill de l'allocation pour le service de la poste, disant qu'il était à sa connaissance qu'un certain éditeur de la Pennsylvanie [M. Rice] avait obtenu un contrat pour l'impression d'un certain nombre de registres en blanc, pour le service de la poste; que ces livres lui avaient été payés $40,000, tandis qu'ils ne lui en avaient coûté que $5000.

Le profit de ce travail, ajoute M. Wilson, a été divisé comme suit: 50 pour 100 à l'*Union* de Washington; 5 pour cent, à M. Appleton, éditeur de l'*Union*, et 3 pour 100 à un journal dans lequel un membre du Congrès est intéressé; quant aux 42 pour 100 qui restent, M. Rice les a empochés.

M. Mason, de la Virginie, a répondu que si les allégations extraordinaires de M. Wilson sont vraies, le Sénat devait au pays, et se devait à lui-même de remonter à la source et d'obtenir des renseignements positifs et irrécusables à ce sujet, et alors de les déposer formellement au parquet.

M. Wilson réitère son assertion; et ajoute que M. Rice lui-même est convenu des faits qui lui sont imputés, disant que tout ceci avait eu lieu à la connaissance et de l'aveu du Président lui-même.

M. Cameron, de la Pennsylvanie, dit que ces faits sont tellement notoires, qu'ils sont connus de tout le monde, excepté, *peut-être*, de l'honorable préopinant (M. Mason.)

M. Cameron ajoute que M. Rice n'avait jamais été autre chose qu'une créature de M. Buchanan; mais que, dans ces derniers temps, se croyant lésé, il avait crié, et, dans sa colère, il n'avait pas hésité à inculper son patron.

Quelques mots acerbes furent, sur ce, échangés entre M. Mason et M. Cameron, mais sans aucune suite.

L'amendement proposé par M. Wilson est adopté, et le Sénat s'ajourne.

Chambre des Représentants.—Corruption au sujet des impressions du Congrès.

Washington, 1 mars.—Hier, M. George Taylor, de New-York, membre du comité nommé pour l'investigation des comptes du surintendant des impressions du Congrès, rapporte que les livres de cet officier ont été mal tenus, qu'il y a tant de négligence et de désordre dans ses comptes, qu'il lui est impossible de s'y reconnaître, et de savoir à quoi s'en tenir sur la manière dont ce département a été conduit.

Il rapporte, de plus, au nom du comité dont il fait partie, que les certificats accordés pour les gravures et les lithographies ne sont pas d'accord avec les comptes de celui qui les a exécutées; que dans plusieurs cas, un montant beaucoup plus élevé que ce qu'ils réclamaient, a été alloué aux employés, ainsi qu'il appert de par leurs propres livres.

Un cas est cité, dans lequel se trouve une différence de $16,000; dans un autre, elle est de $600. Dans ces deux cas la perte est toujours pour le gouvernement et le gain pour les employés, détenteurs des certificats en question.

Ces faits prouvent, à n'en pas douter, qu'il existe une conjuration pour mettre les parties intéressées à même de couvrir les frais de cabales et autres, qu'ils ont été obligés d'encourir, pour se faire adjuger ces contrats. Il est tenu pour certain que ces entrepreneurs ont été forcés de payer une prime à certains meneurs pour leurs bons offices. De là toutes ces corruptions, toutes ces malversations.

Le comité termine son rapport par l'offre d'une résolution en vertu de laquelle A. D. Seaman, surintendant des impressions publiques, s'étant rendu coupable d'actions illégales, est destitué de ses fonctions, et que les pièces nécessaires soient certifiées et apostillées par le greffier de la Chambre des Représentants, et remises entre les mains de l'avocat général pour le district de Columbia.

La Chambre s'ajourne.

Washington, 28 février — La Chambre a adopté aujourd'hui l'amendement de M. Sherman sur le bill d'appropriation pour la marine.

L'amendement qui réduit l'appropriation pour les arsenaux, de $1,192,000 à $130,000, a passé.

Washington, 1er mars.—L'amendement relatif à l'appropriation du post office et affectant $6,000,000 pour le déficit de la présente année fiscale a été discuté hier à la Chambre.

Le bill approprie 19 millions et demi de dollars, dont 4 millions est affectable au déficit dans le Département, au 30 juin 1858.

TRAITÉS DE L'AMÉRIQUE CENTRALE.

Washington, 1er mars—Le bruit qui circulait que le traité Ouseley avait été ratifié par le gouvernement du Nicaragua, est sans fondement.

Des renseignements dignes de foi ont été reçus ici, annonçant que ni le traité Cass-Yrisarri, ni celui d'Ouseley n'avaient été confirmés.

Législature de New-York.—Une loi contre la loi des esclaves fugitifs.

Albany, N. Y., 28 fév.—Un bill a été présenté, aujourd'hui, à la Chambre des Représentants par le comité judiciaire, dont la teneur est qu'à dater de son adoption, nul ne pourra être privé de liberté sous aucun prétexte que ce soit, à moins qu'il n'ait été préalablement jugé et condamné par un jury.

La peine de vingt mille piastres d'amende et vingt années de prison est décrétée contre quiconque violera cette loi.

Le même bill se termine par la déclaration que tout esclave qui vient dans l'Etat de New York avec le consentement de son maître, est libre désormais.

LEGISLATURE DE LA LOUISIANE.

Bâton-Rouge, 1er mars—M. Haynes présente à la Chambre un bill pour la punition des nègres libres coupables de certains délits.

M. Allen présente un bill autorisant le gouverneur à émettre des bons de l'Etat, en faveur du chemin de fer de Grosse-Tête.

M. Polk rapporte que le comité de conférence se trouve dans l'impossibilité de tomber d'accord, et qu'il considère le bill de la Chambre comme le plus irréprochable.

Ce rapport est adopté.

La Chambre soutient son bill par un vote de 33 contre 25 votes, comme suit:

Ont voté dans l'affirmative—

MM. Adams, Armont, Babin, Barry, Baird, Brusié, Clark, Dreux, Dugas, Eastman, Fox, Fuller, Gastinel, Harring, Hawkins, Hodge, Holland, Hynes, Lawrason, Leefe, Lomsden, Martin, Peterson, Perrault, Pierce, Polk, Randall, Richardson, Smith, J. W. Taylor, J. G. Taylor, Trudeau et Wade—33.

Ont voté dans la négative—

MM. Allen, Andrews, Bush, Carnes, Claiborne, Cook, Dickey, Forison, Gurdsay, Gullbeau, Harper, Hynes, Herring, Knox, Morse, Roberts, Sale, Simmons, Texada, Theil, Walsh, H. P. Womack, Jesse Womack et Wright—25.

M. Lawrason annonce la mort de ses collègues, MM. Huard et Bannister et offre les résolutions d'usage en signe de respect.

Ces résolutions sont adoptées et la Chambre s'ajourne.

Les deux Chambres ont nommé un comité chargé de faire toutes les recherches nécessaires pour retrouver les cadavres des personnes qui ont péri victimes de l'explosion du steamer *Princess*, et de leur donner la sépulture.

Les délibérations du Sénat n'offrent rien d'important.

LE DÉSASTRE DU STEAMER PRINCESS.

Bâton-Rouge, 1er mars—Les seuls cadavres qu'on ait retrouvé depuis nos derniers messages, sont ceux d'un nègre et d'un enfant dont on n'a recueilli que les membres épars près du lieu du sinistre.

Ceux qui ont échappé au désastre se sont dispersés de tous côtés. On n'a rien appris au sujet de M. Parkhurst. Un passager, se rendant de Natchez ici, qui connaissait bien M. Parkhurst, dit qu'il l'a vu à bord du *Princess*, et il n'a pas entendu dire qu'il y était. M. George Pugh et sa famille sont sains et saufs.

Grand incendie a Boston.—1er mars.—Le grand magasin d'entrepôt No 245, rue Broad, ayant 10,000 sacs graines de lin, 1000 balles de coton, sacs en pitre, etc., a été entièrement détruit. Perte $250,000 — assurance $200,000.

St-Louis, 28 février—La malle californienne par voie de terre du 4, est arrivée samedi. Avis anticipés par le *Quaker City*.

New-York, 28 février—Le bilan hebdomadaire des banques accuse une diminution de $1,610,000 sur les escomptes, et de $30,000 dans la circulation. Les dépots nets pendant la semaine se sont élevés à $820,000, augmentation dans les espèces $125,000.

Marchés de New-York, 28 février—Graisse lourde à 11 1|4 c. pour tierçons et 12 1|2 c. pour keg. Whisky ferme de 28 à 28 1|4. Sucre ferme de 7 1|4 à 7 3|4. Bacon ferme de 6 1|2 à 9 1|2 pour côtes, et de 6 1|2 à 3|4 pour épaules.

St-Louis, 28 février—Le Missisipi et les rivières du haut montent, les tributaires du haut Missisipi sont en pleines eaux.

Louisville, 1er mars—L'Ohio baisse lentement. Ce matin il y avait 27 pieds d'eau aux chûtes.

Vicksburg, 1er mars—Le steamer Chattanooga a passé à 9 heures hier au soir, le Sunflower à 5 heures, L. M. Kennett et Pacific à 7 heures ce matin.

La Galerie des Tableaux au no 40 rue St Charles, vente à l'encan ce soir. Ceux de nos lecteurs qui n'ont pas vu cette belle collection devraient aller l'examiner aujourd'hui, et il est rare qu'une semblable occasion se présente. Nous avons entendu, de tous côtés, parler avec éloge de ces tableaux parmi lesquels se trouvent des chefs-d'œuvre. Nous citerons entre autre le no 63, "La Promenade du matin", un des plus beaux paysages qui aient jamais été reçus dans ce pays. Le no 154 est un tableau qu'on devrait étudier: il représente St François recevant le stigmate. La légende dit quayant commencé, dans la montagne de Laverne, un jeûne de quarante jours, un séraphin lui apparut; il avait entre les ailes l'image du Christ crucifié et portant sur ses pieds, ses mains, au côté les marques des clous et de la lance. L'expression de profond étonnement du Saint est une des plus belles créations de l'art. Ce tableau ainsi que le no 153 faisaient partie de la collection de l'archevêque de Tarente et ont été importés par le Dr Jervis, de Hartford. Lanzi, historien de l'Art Italien, en parle avec éloge. Canova écrivit à l'Archevêque, en 1798, que les soldats les avaient enlevés des autels et les exposaient en vente; l'Archevêque lui donna aussitôt une commission illimitée et il les ajouta à sa collection.

Les gravures qui seront vendues ce soir sont au nombre de plus de cent; il nous a rarement été donné d'en avoir de plus belles. Les citoyens profiteront sans doute de cette excellente occasion.

Portraits a l'huile en une séance.—M. H. L. Plummer annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il est prêt à prendre des portraits à l'huile en une séance. Cinq heures lui suffisent. On peut voir des échantillons de son travail chez M. Victorin Guette, 41 Royale. On souscrit chez ce dernier.

Musique nouvelle.—MM. G. Danelli & Cie, rue de Chartres 86, mettent en vente deux nouveaux morceaux de musique. *Ange et Démon*, quadrille pour piano, et le *Masque de fer*, romance d'Adrien Boïeldieu. — Deux charmantes compositions destinées à un grand succès.

Bal de la Société des Jeunes Gens.—On le sait déjà qu'au bal du Mardi Gras donné à la salle des Odd Fellows par la Société des Jeunes Gens, l'orchestre sera dirigé par Musard. La Société des Jeunes Gens a de plus engagé M. Musard pour exécuter un *concert-promenade* qui aura lieu avant l'ouverture des danses. Voir à ce sujet l'avis qui se trouve dans nos colonnes de ce jour.

CHRONIQUE LOCALE.

CONSEIL DE VILLE.

Le Conseil de Ville s'est réuni hier soir.

Aldermen—Le rapport mensuel de l'agent fiscal a été soumis au comité de finances.

La résolution des Assistants accordant $250 à M. J. Gallbardi, blessé en remplissant ses devoirs d'officier de police, a été adoptée.

La résolution des Assistants permettant à Mlle Mary May de faire six ascensions sur la Place Congo, a été adoptée.

Le budget (pour 1859) transmis par les Assistants, a été adopté, sans modification, par un vote de 5 contre 2.

L'invitation des Pompiers pour la fête du 4 courant a été acceptée.

La résolution par laquelle les Assistants allouent $15,000 pour la levée destinée à mettre la ville à l'abri des inondations, a été soumise au comité.

Le Board a adopté une résolution qui défend de construire, sans l'autorisation de la ville, une écurie pouvant recevoir plus de deux chevaux ou deux vaches.

Une résolution nommant un inspecteur d'animaux et de volailles, et ordonnant l'établissement d'abattoirs dans les limites de la ville, a été soumise au comité.

Aldermen Assistants.—Une résolution autorisant les chalands à atterir aux endroits que désigneront les adjudicataires, a été adoptée.

M. Mooney a présenté, au nom du comité, un rapport qui recommande la construction d'une levée (destinée à protéger la ville) le long de la ligne supérieure de la ville. Cette levée s'étendra de la rue des Magasins à la rue Claiborne et au Nouveau Canal. Le coût sera de $18,000.—Le rapport recommande en outre d'établir une nouvelle machine à dessécher au coin des rues Melpomène et Claiborne, et d'allouer $15,000 à cet effet.—La levée sera de cinq pieds au-dessus de la marque des hautes eaux. Le rapport est prononcé contre la levée de Jefferson City.

Le trésorier a annoncé, dans son rapport hebdomadaire, qu'il reste en caisse une somme de $98,192.

Une lettre du voyer au sujet de l'ordonnance du City Railroad a été transmise au comité des rues et débarcadères.

Le Board a soumis au comité une résolution [illegible] avec le Maire et la chambre de commerce [illegible] l'endiguement du fleuve.

Les deux Boards se sont réunis et ont élu les directeurs suivants: 1er district—M. Jamed McConnell; 2e district — M. Dodard; 3e district—M. S. Twitchell.

Cour Suprême.—La Cour Suprême a rendu, lundi, 28 février, les décrets suivans:

Mary Jane Bisland vs Auguste Provosty. Décret modifié et maintenu—John C. Ings vs le Juri de Police de Tensas. Décret renversé et rendu en faveur du défendeur—Conrad Mayor, Arthur Hatkinson, A. F. Bighter, vs Edmond Armant, adm., et al. T. Armant, app. Le tribunal renverse le décret et ordonne une nouvelle audition de cause—Pittman & Barrow vs E. G. Robicheau. Décret maintenu—Robt W, McRae vs ses créanciers. Décret maintenu—Asa B. Force vs J H et Elizabeth McIntyre. Décret renversé—Robert R Barrow vs E G Robichaux. Décret modifié et maintenu—David Rowland vs Jules Levy. Décret renversé.

Première Cour.—L'affaire "l'Etat vs. Barthélemy Collins," accusé d'avoir tué Fox, il y a un an, sur le Felicity Road, a été appelée hier, mais remise à une autre époque à la demande de l'avocat de la défense.

Enquêtes—M. Weysham, député du Coroner, a tenu hier les enquêtes suivantes:

Dans une maison de la rue Rousseau, entre Philip et Jackson, sur le corps de John McGuire, Irlandais, âgé de 35 ans. Verdict, rupture d'un vaisseau sanguin.

Sur le corps de Wm Corran, l'enfant qui s'est noyé dans un puits et dont il est question plus loin. Verdict, accident.

Accidents—Un petit garçon de deux ans s'est noyé, hier, dans le puits d'une maison qu'habitent ses parents dans la rue Howard, entre St Andrew et Felicity.

—Peter McKinney est tombé, lundi soir, de la fenêtre du deuxième étage du Wabash Coffee House, encoignure Julie et Nouvelle Levée, mais ne s'est pas grièvement blessé. Il est à l'hôpital.

Les Recorders—Louisa Burkhandt se plaint devant le recorder Summers, d'avoir été grossièrement insultée par Wm Falland.

P S Lumery qu'on a ramassé ivre sur le trottoir, passera un mois à la maison de travail.

John Burke, arrêté sous prévention de s'être soustrait à la justice du Kentucky où il est accusé de recel de marchandises volées, restera en prison en attendant que le gouverneur le fasse réclamer.

Deux cabmen ont été condamnés chacun à cinq piastres d'amende pour avoir abandonné leurs véhicules.

—David Cumley et Liza Cumley, accusés d'avoir mis en circulation des billets dont les chiffres avaient été changés, ont subi hier un interrogatoire à la suite duquel le recorder Wiltz les a envoyés devant la Première Cour de District. Ils ont donné en paiement, à Julius Bogel, encoignure Chartres et Douane, un billet de cinquante piastres de la Banque des Mechanics and Traders; un autre de cinquante piastres, sur la même Banque, à A. Haurut, No 108, rue Chartres et un autre de vingt piastres sur la Banque de l'Etat de la Louisiane.—Les accusés sont en prison.

Arrestation.—Un nommé James Dempsey a été arrêté, hier soir, par les officiers spéciaux Farrell et Izaw, au dépôt du chemin de fer de Jackson. On le soupçonne d'avoir assassiné M. Grundy, à Alger.

Dempsey avait été destitué par la compagnie du chemin de fer des Opelousas, et il avait menacé de se venger de M. Grundy auquel il attribuait la perte de sa place.

Le pistolet et le fourreau de poignard trouvés à l'endroit où le meurtre fut commis, ont été reconnus comme ayant appartenu à l'accusé.

Une récompense de huit cents piastres était offerte pour l'arrestation de l'assassin de M. Grundy.

FEUILLETON.

LE MESNIL-AU-BOIS.

XXV.

Le vieux judas, oublié sans doute depuis des années, donnait précisément au-dessus de la grand'salle, mais pour ceux qui se trouvaient en bas, devait rester invisible et comme perdu dans les sombres embrasures des grosses solives enfumées.

Nous n'aperçûmes tout d'abord que deux personnes: maître Cotentin et Jacques.

Jacques tenait sa valise de voyage à la main droite, et d'autre cherchait à écarter le notaire, qui, très énergiquement, lui défendait le passage.

—Non! disait-il en même temps, non Jacques.... je ne vous laisserai pas partir encore.... c'est ma consigne! Un peu plus tard, je ne dis pas.... mais avant que le oui fatal ne soit prononcé, ce serait par trop fort!

—Il le faut, vous dis-je! répliquait avec une fiévreuse irritation l'obstiné voyageur. J'avais espéré pouvoir être présent au mariage. Je l'avais même promis, j'en conviens.... Mais décidément je ne peux pas.... Je ne puis pas!.... Voyons, maître Cotentin, voyons.... je vous en supplie!

—Inflexible, vous dis-je!... riposta le notaire. La garde meurt, mais ne se rend pas.... Soyez donc raisonnable.... Attendez au moins que....

Il n'acheva pas. Nous ne pouvions voir toute l'étendue de la grand'salle, mais au brusque changement des physionomies, au bruit surtout des gros sabots de Pétronille, nous comprîmes aussitôt que Bernardine était là.

—Ma filleule!.... s'écria effectivement le notaire. Ah! ma filleule, venez donc à mon aide, et faites entendre raison à cet entêté là, qui veut à toute force prendre la fuite....

Ces derniers mots étaient superflus, Jacques ne songeait plus à fuir. Tourné maintenant vers l'autre porte, il restait immobile, charmé, comme en extase.

Oh! je ne m'en étonnai nullement, allez.... car Bernardine arrivait déjà dans l'espace exposé à nos regards.... Bernardine en mariée.... et sous cette blanche robe, sous ce voile blanc, le front ceint de la chaste couronne de fleurs d'oranger.... jamais, non jamais encore elle ne m'était apparue si belle!

Elle marchait lentement, comme ces mélancoliques fiancées que l'on voit en rêve, et, sans avoir dit un seul mot, elle vint poser une main sur l'épaule de Jacques, qui tressaillit à ce contact, et devint plus pâle encore.

Puis, les yeux dans les yeux et d'une voix triste, elle lui dit:

—Jacques.... mon ami.... mon frère....

Ah! c'est mal, et vous m'affligez bien le cœur.... Mais pourquoi donc cet empressement?.... pourquoi vouloir me quitter ainsi?

—Pourquoi?.... fit Jacques, avec un premier élan involontaire, avec un vrai cri de douleur arraché de l'âme.... Pourquoi?....

Mais, effrayé sans doute du mot qui lui montait aux lèvres, il se cacha tout-à-coup le visage dans ses deux mains, et se tut.

Oui.... Mais Pétronille était là, Pétronille avait carte blanche, et sa grosse et franche voix fit spontanément explosion au milieu du silence, afin d'achever l'aveu de Jacques:

—Eh pardine!.... s'écria-t-elle enfin, c'est parce qu'il ne se sent pas la force de vous voir en épouser un autre, parce qu'il avait espéré que votre mari, ce serait lui.... parce qu'il vous aime!

A ce dernier mot, qui, pour Bernardine, éclairait soudainement le passé, elle se recula comme au bord d'un abîme, et, les mains en avant, le corps tout palpitant, la voix toute brisée:

—Jacques, fit elle. O mon Dieu! Jacques .... Jacques, est-ce vrai?

Jacques eut un dernier mouvement pour fuir; une dernière fois, le notaire l'arrêta. Puis, répondant à sa place:

—Bernardine, dit-il, oui, mon enfant, c'est la vérité.

Alors, alors Jacques devint vraiment sublime. Il démasqua tout-à-coup son visage magnifiquement crispé par la douleur; il se redressa vaillamment de toute la hauteur de sa taille, il secoua sa crinière de lion, et, de toute la puissance de ses forces, luttant avec héroïsme contre l'évidence qui l'écrasait, contre les révoltes désespérées de son propre cœur:

—Ne les croyez pas, Bernardine! s'écria-t-il. Ils vous trompent, ils mentent...... Ce n'est pas vrai.... Non.... je ne vous aime pas! Comme un ami, comme un frère, oui.... oh! oui! Mais autrement, est-ce que c'est possible?.... Est ce que les loups songent à épouser les colombes?.... Non....non.... je veux m'en aller.... mais tout simplement parce que mon heure est venue, parce que la marée n'attend pas, parce qu'il y va de mon intérêt.... et l'intérêt, pour moi, c'est tout.... parce que je dois partir!....

Il s'arrêta tout-à-coup.

Dans le lointain, les cloches de l'église commençaient à sonner pour le mariage.

A ce bruit, toute l'énergie factice de Jacques tomba comme par enchantement. Son front se courba, ses genoux ployèrent, tout son corps se prit à trembler, toutes les larmes amassées dans son cœur jaillirent à la fois de ses yeux. Le géant était vaincu.

—Ces cloches! s'écria-t-il d'une voix convulsive, haletante, éperdue, ces cloches.... oh! je le savais bien, moi, que je ne pourrais pas les entendre!.... elles m'entrent dans les oreilles...... elles me sonnent dans le cœur!.... Et ils se sont tous conjurés pour me retenir ici.......

Oh!.... les méchans, ils ont voulu voir pleurer un homme! Eh bien! eh bien! soyez satisfaits..... Oui, je l'avoue.... j'aimais Bernardine.... oui.... je l'aime.... je l'aime! et je souffre horriblement.... Oh! ces cloches.... ces cloches.... et j'en deviendrai fou.... et j'en mourrai!.... j'en mourrai!

Puis, en proie à la terrible crise de la force terrassée par le désespoir, il tomba accroupi sur le seuil, et se prit à sangloter comme un enfant.

Quant à Bernardine, elle s'agenouilla lentement auprès de Jacques, et, le cœur brisé, les yeux au ciel:

—Mon Dieu! dit-elle, comment avez-vous pu permettre que je ne devine rien.... que je ne comprenne rien? Oh! mon Dieu! pardonnez moi!

A l'étage supérieur, la tante Rose referma le judas, et se relevant en face du vicomte:

—Souvenez-vous des roches Noires, lui dit-elle. Il vous a sauvé la vie!

XXVI.

Peindre l'émotion de Roger, ce serait impossible.

—Ne me parlez pas de cela, voulut-il répondre à la tante Rose. Oh! ne m'en parlez pas......

—Pourquoi donc me tairais-je? reprit-elle avec une émotion croissante. C'est votre devoir de m'entendre, et c'est le mien de continuer. Oui,—car j'ai ma part de fautes aussi dans tout cela;—j'aurais dû me défier de vous, pressentir ce qui résulterait de votre séjour trop prolongé au Mesnil.... Mais non.... bien loin de là; connaissant l'amour de Jacques, je me suis bercée de l'espoir que votre [illegible] lui viendrait en aide auprès de Bernardine, et voilà pourquoi j'avais commencé à vous prendre pour confident. Aveugle que j'étais!

Lorsque la façon dont tournaient les choses s'est révélée à moi, il était déjà trop tard pour vous avertir; mais il est temps encore aujourd'hui de vous supplier. Monsieur le vicomte, vous êtes léger, mais vous êtes bon. N'écrasez pas le malheur dans cette maison où vous avez été reçu comme un fils. Pitié pour Jacques, qui vous a arraché à la mort. Pitié pour Bernardine, qui ne saurait être longtemps heureuse avec vous. Oh! [illegible] Pitié pour une vieille femme de quatre-vingts ans, qui n'est pas [illegible], vous le comprenez, et qui se prosterne devant vous, [illegible] les yeux et les mains jointes!

[illegible] demanda Roger tout éperdu, [illegible] que je fasse?

La tante Rose se releva lentement, et alla ouvrir la fenêtre, qui, donnant sur les derrières de la maison bâtie en pente, se trouvait à peu de distance du sol.

Non loin de là, de l'autre côté de la haie, il y avait une calèche découverte.

Dans cette calèche, Anastasie et son père.

Au bruit de la fenêtre, celui-ci se releva vivement, et, par un geste éloquent, montra sa fille, qui tendait les bras au vicomte.

Fontanelle eut un premier mouvement très marqué vers elle.

—Voici ma réponse! dit la tante Rose.

Roger tressaillit, passa les mains sur son visage, puis fiévreusement demanda:

—Mais comment faire comprendre à Bernardine...... quel moyen employer, aujourd'hui, au moment même du mariage?

—Ce qui ne peut se dire, on l'écrit! répondit la tante Rose, en indiquant la table où se trouvaient, précisément du papier blanc, de l'encre et des plumes.

—Ecrire.... quoi? balbutia Roger.

Et il me regardait.

—Es-tu bien décidé? questionnai-je.

Il y eut un silence.

—Oui.... dicte.

—Oh!.... quelques mots seulement...... "J'ai tout entendu, et je pars...... épousez Jacques!...."

Après un dernier temps d'arrêt, le vicomte écrivit, et signa.

Je passai le papier à la tante Rose.

—Fidèle! appela-t-elle aussitôt.

Déjà l'intelligent animal s'était redressé devant elle, l'œil en joie, la queue frétillante et la gueule entr'ouverte pour recevoir la lettre. On eût dit vraiment que, lui aussi, avait pris part à la scène, et qu'il était tout glorieux d'y jouer à son tour un rôle.

—Pour Bernardine! commanda la tante Rose.

Fidèle jappa en guise de réponse, prit délicatement la missive entre les [illegible], courut tout d'abord à la porte, et [illegible] fermée, sauta lestement par la [illegible].

—Vite! vite! balbutia le vicomte [illegible] une sorte d'effroi. Fuyons.... mais par où?

—Eh.... parbleu! m'écriai-je. Fidèle vient de te montrer le chemin.

Et je le poussais en même temps vers la fenêtre.

Il baissa les yeux vers le plancher, comme pour adresser au travers un dernier regard d'adieu à Bernardine....... Il eut un soupir, une larme, puis il sauta.

Et presque aussitôt, au milieu du bruit de la calèche qui l'emportait au galop, nous entendîmes retentir le double cri triomphant du Maniquet et de la Maniquette.

Mais déjà mon attention était ailleurs, mais déjà j'étais retourné vers la tante Rose, qui, pour la seconde fois, venait de soulever le judas.

Bernardine et Jacques étaient encore dans la même attitude, ou du moins à peu près.

Fidèle arrivait auprès de sa jeune maîtresse. Il se frotta contre elle à plusieurs reprises; à plusieurs reprises il lui souleva le coude du bout de son museau.

Bernardine enfin se retourna vers le chien, et, dans le sourire de ses lèvres joyeusement retroussées, aperçut la lettre.

Avec étonnement, elle la prit, la déploya lentement, la lut, la relut encore.

Comprenant enfin, elle se redressa tout à coup, porta la main droite à son cœur, et de l'autre se cacha le visage dans son voile de mariée.

Puis, au bout d'un instant, elle reparut, un peu pâle peut-être, mais calme déjà, rassérénée, souriante...... et frappant sur l'épaule de Jacques, elle lui présenta la lettre en disant:

—Lisez, Jacques....lisez!

Jacques obéit machinalement, et lorsqu'à son tour, il eut tout deviné, à son tour il se releva avec ce cri:

—Partir....lui!....et dans ce moment, et ce serait pour moi....Oh! mais non!.... Vous l'aimez.... je cours, et je vous le ramène....

Bernardine l'arrêta.

—Non!.... dit-elle avec une douce voix, dans laquelle semblait s'éteindre une illusion perdue, mais aussi renaître une volonté généreuse, non.... Jacques.... Il a sagement agi.... C'était un rêve! J'oublierai.... Mais il me faut un peu de temps.... Parlez aussi, Jacques.... non plus comme un malheureux qui s'exile à tout jamais, mais comme un ami auquel l'amitié réserve un heureux retour, mais comme un fiancé qui sait que sa fiancée l'attend!

Puis, comme Jacques la regardait, frémissant et incrédule encore, elle détacha de sa ceinture son bouquet de mariée et le lui tendit en disant:

—Rapportez-le moi dans six mois, Jacques.

En même temps, à mes côtés, la tante Rose s'agenouillait, en s'écriant:

—Oh! Notre-Dame de Grâce, soyez bénie, vous avez exaucé ma neuvaine!

(*A continuer*.) CH. DESLYS.

Autre lettre du Texas.

Comté Travis, Texas, 15 août 1854.

A MM. Fleming frères.

Messieurs—Il y avait plusieurs cas de fièvre en frisson chez ma mère à l'époque où nous reçûmes les PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Je les avais fait demander dans une lettre du 12 juin. Quelques-unes administrées à chaque malade ont produit l'effet désiré et démontré l'efficacité de ces célèbres pilules.

Ma mère est délivrée de la migraine depuis qu'elle prend ces Pilules. Comme il ne nous en reste que fort peu, veuillez nous en faire parvenir, pour une piastre, à Austin, Texas. Je suis, etc.

MEREDITH W. HENRY.

Que les acheteurs aient soin de demander les CELEBRES PILULES DE MCLANE POUR LA MALADIE DE FOIE. Elles sortent de la fabrique de FLEMING BROS, à PITTSBURGH, Pa. Il y a devant le public d'autres pilules qu'on prétend être pour la même maladie. Les Pilules de McLane ainsi que son célèbre Vermifuge sont en vente chez tous les pharmaciens respectables. Celles là seulement sont véritables qui portent la signature de FLEMING BROS.

SCOVIL & MEAD,
Agents en gros pour le Sd,
nos 111 et 113, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans

L'Amer du Dr HOSTETTER pour la dyspepsie, les flatuosités, le poids à l'estomac, ou autres maux de ce genre est aujourd'hui recherché que n'importe quelle autre en Amérique et à l'étranger. Les propriétaires sont heureux de pouvoir déclarer hautement que l'Amer est une préparation souveraine pour la dyspepsie, etc. Il enlève de l'estomac toutes les matières morbides, purifie le sang, fortifie les nerfs. Les nombreux témoignages flatteurs reçus par les propriétaires sont pour ceux-ci une preuve irrécusable de l'efficacité de leur remède.

A vendre par tous les pharmaciens et marchands et par J. WRIGHT & Co,
28 fev—6? vhc Nos 21 et 151 rue de Chartres

Liqueur Fortifiante Du Dr Ham

On peut dire en toute sûreté que c'est un des médicaments les plus extraordinaires, un remède souverain pour la dyspepsie, la maladie de foie et toutes les affections abdominales. Il y a quelque chose de plus en sa faveur, c'est que l'inventeur est médecin, ce qui doit faire disparaître tous les scrupules. Rappelez-vous et demandez la

Liqueur fortifiante Du Dr Ham.

A vendre, à la Nelle-Orléans, en gros et en détail, par J WRIGHT & Co,
Agence générale,
28fv—2 et 4 m Nos 21 et 151, rue de Chartres

American Aromatic Bitters.

C'est avec un véritable plaisir que nous donnons un témoignage en faveur de cet Amer. On a offert au public tant d'articles falsifiés que nous nous sommes décidés à les essayer tous. Nous accordons sans hésiter la préférence à celui dont le nom figure plus haut. Il est incontestablement le plus efficace, et le meilleur. La preuve de ce que nous avançons c'est que vous le trouverez dans tous les lieux publics où vous entrerez. Nous l'employons chez nous; ses propriétés sont étonnantes. Si vous avez une affection bilieuse ou une maladie de foie, si vous relevez d'une fièvre quelconque, si vous êtes faible, en un mot si une partie du système est lésé, ayez recours au

AMERICAN AROMATIC BITTERS

dont l'effet est si puissant. On peut prendre cet Amer avec du vin, de la liqueur ou une boisson quelconque.

A vendre, à la Nelle-Orléans, en gros et en détail, par A. A. PEYCHAUD,
No. 106, rue Royale
Et par J. WRIGHT & Co, Agence générale
28fev—2 4m Nos 21 et 151 rue de Chartres

Amer de vin de Cherry, de Richardson.

Notre siècle ne connaît pas de meilleur remède pour purifier le sang. Le sang, c'est la vie; s'il est pur, le système florira; s'il ne l'est pas, il en résulte une maladie. Nous avons toujours recommandé cet article et en avons toujours adressé à nous pour se avoir. Si être robuste, avoir un bon appétit, bien dormir et jouir d'une bonne santé sont de quelque importance, prenez
L'AMER DE VIN DE SHERRY, de RICHARDSON.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
Nos 21 et 151, rue de Chartres.
28 fev—2 4 ms

Substitut à la quinine.

Si trente-cinq ans d'essai dans les hôpitaux valent quelque chose, ce remède est le meilleur des recommandations. Le Dr G. J Leeds a rendu un service à l'humanité en inventant un substitut à la quinine, substitut qui a toutes les vertus de la quinine et qu'on peut prendre sans danger. Il guérit de la fièvre, de la fièvre en frisson. Les femmes l'emploient sans aucun inconvénient. Il n'y a rien de comparable dans le monde.
A vendre, à la Nlle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co,
Agence générale,
28fev—2,4 mars Nos 21 et 161, rue de Chartres

Nécrose

S'il est un mal qui épuise un homme et affaiblisse son intelligence et son corps, c'est la mort d'une partie quelconque des os. Le SIROP PERUVIEN hâte la réparation et calme l'irritation des ulcères causées par la suppuration.
A vendre, à la Nouvelle Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co
Agence générale,
28 fev—2,4m Nos 21 et 151, rue de Chartres

La maladie de foie, la dyspepsie, etc. deviennent communes parmi nos citoyens. Nous conseillons aux personnes atteintes de ces affreuses maladies de se procurer immédiatement la LIQUEUR FORTIFIANTE DE McLEAN. C'est un remède souverain pour le foie et l'estomac. Faites-en l'essai—Voir l'annonce publiée dans une autre colonne.

Guérison des Rhumatismes, inflammatoires ou aigues, quelque grave qu'en soit le caractère ou quelque opiniâtre qu'en soit le cas. Demandez le REMÈDE DU Dr MORTIMORE auquel vingt mille personnes doivent leur guérison. A vendre aux nos 21 et 151, rue de Chartres, Nouvelle-Orléans, par J. WRIGHT & Co
11fev—6m—1re p 21 et 151, rue de Chartres

B. PRADEL
66........RUE DE St CHARLES........66
COUTELLERIE!—COUTELLERIE!
AUX MARCHANDS DE LA VILLE ET DE LA CAMPAGNE.

Ayant reçu un grand assortiment de Coutellerie [illegible]

[illegible] bouteilles vides, demi-bouteilles [illegible] en magasin et à vendre par
ANT COSTA & Co
17 fev 16 rue de la Douane

ATTENTION.

MM. Johns Neville & Co, encanteurs, No 11, Commercial Place, offrent en vente des esclaves de choix qu'ils attendent d'une habitation de la Georgie. Ces esclaves méritent l'attention des planteurs qui désirent en acheter pour une nouvelle plantation ou même une qui serait déjà cultivée. C'est une des rares occasions qui se présentent à la Nouvelle-Orléans.

Ces esclaves seront vendus pour des billets acceptés en ville à satisfaction et portant 8 pour cent d'intérêt. La vente à l'encan aura lieu le 24 du courant s'ils ne sont pas vendus à l'amiable d'ici au 15.

MM. C. E. Girardey & Co, vendent à l'encan, aujourd'hui, à midi précis, au City Hotel, un grand nombre d'esclaves créoles et acclimatés. Pour les catalogues, s'adresser, au moment de la vente, ou au bureau des encanteurs.

VENTE A CREDIT.
Coutils, mantelets en soie, marchandises sèches, &c.

Nous appelons l'attention des acheteurs à la vente de coutils, mantelets, marchandises sèches, etc, qui aura lieu, aujourd'hui, à 10 heures du matin, au magasin d'encan de Bloche & Lesumont, No 17, rue de Chartres.—Conditions à la vente.

NOVA SOCIEDADE LUSITANA DE BENEFICENCIA DE NOVA ORLEANS.

Os membros que compoem esta Sociedade, se reunirão no seu local, no 265 Old Levee street, entre as ruas Ursulines e St Felippe, DOMINGO prox., 6 de março de 1859 ás 8 horas da manhã, com o objecto de se formarem em processaõ, para hirem collocar a pedra fundamental na tumba que esta sociedade esta erigindo no cemiterio da rua Girod, e tambem para receber o PENDAÕ que deve ser apresentado pela Senhorita INÊS BARCELO, e uma Bandeira Alemana, offerecida tambem pelos membros Alemanos da dita sociedade. He de esperar que todos os membros estejão presentes.

Por ordem do Presidente.
ANTHONY SAMBOLA,
Secretario.

Nova Orleans, 1o de março 1859.

N. B. O programa da processaõ será publicado daqui a 2 dias.

Nouvelle Société Lusitane de Bienfaisance de la Nouvelle-Orléans.

Les membres de cette société sont priés de se réunir dans leur salle, No 265, rue de la Vieille-Levée, entre les rues Ursulines et St-Philippe, DIMANCHE PROCHAIN 6 mars 1859, à 8 heures précises du matin, pour former un cortége et célébrer dignement la pose de la pierre fondamentale de la tombe qui doit être construite dans le cimetière Girod; pour recevoir une BANNIERE qui sera présentée à la Société par Mlle INES BARCELO et un drapeau allemand qui sera présenté par les membres allemands de la société.

Les membres sont priés d'être ponctuels.
Par ordre du Président,
ANTHONY SAMBOLA, Secrétaire

L'ordre et le programme du cortége seront publiés demain ou après demain 1 mars

Avis.

Les personnes qui auraient des réclamations à faire valoir contre la succession de feu H. Raboul sont priées de les présenter aux soussignés, dans les dix jours. A. & A PITOT, avocats,
1mars—3 ou 10 j No 114, rue Royale

AVIS.

JE, soussigné, Peter M. Peterson, curateur de la succession de feu Auguste Meyer, alias Auguste Streck, donne avis par les présentes, à toutes les personnes intéressées dans la susdite succession, que ledit Meyer alias Streck est né en Allemagne; qu'il est mort en mer et que sa succession a été ouverte devant l'honorable Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PETER M. PETERSON, No 450 rue Annunciation, Entre les rues Français et Union, 3me District.
2 mars—9 15 et 28

Billet perdu.

IL a été perdu un billet de la somme de $900, souscrit par M. J. G. Jullist, à son ordre et par lui endossé, daté du 14 février 1859, portant 8 p 0|0 d'intérêt de la date et payable à un an de date, et paraphé ne varietur par A. Ducatel, notaire public en cette ville.

Le public est prié de ne pas négocier le susdit billet attendu que le paiement en a été arrêté.
2 mars—4f

PORTRAITS A L'HUILE
Peints dans une séance.
PAR H. L. PLUMMER,
D'après la méthode des anciens maîtres. Ressemblance garantie et durable;— Peint dans cinq heures.

M. PLUMMER, n'ayant que peu de temps à rester en cette ville, informe le public qu'il a ouvert une liste de souscription pour les personnes qui désirent avoir leurs portraits. L'on peut voir les spécimens chez M Victorin Guette, marchand de glaces, rue Royale, No 41, où la liste est ouverte.
2 mars—6t

Demande de nourrice.

ON demande immédiatement une bonne nourrice, négresse ou mulâtresse, mais esclave. S'adresser au No 96, rue de l'Hotel, entre Royale et Bourbon. 2 mars—3t

Kerosene.
(Huile blanche sans odeur et parfaitement purifiée.)

Prix.................$1 80 le gallon.

AFIN de la répartir également entre toutes nos pratiques, nous ne vendrons cette belle huile blanche que par un gallon à la fois aux pratiques de la ville et par 5 gallons seulement à ceux de la campagne. Le tout au même prix.

Attendu—Un envoi d'huile blanche.

En magasin—Un assortiment complet de Lampes à Kerosene. BAUTRE & Co,
No 25 rue Condé, agents de la
2 mars Compagnie de Kerosene

WHISKEY—40 barils Magnolia whiskey de S. W. Pike; 30 demi barils do do do, à vendre par
BERNARD TURPIN,
2 mars—6 5 rue Vieille Levée

ATTENDU par le navire Nicolo 2, de Marseille:
300 paniers huile d'olive Plagniol, 22 et 24 oz,
15 paniers huile d'olive Plagniol, demi bouteilles
100 caisses vin blanc vieil
20 do câpres et olives
26 do cassis du Mont d'Or, Noilly fils
30 do punch au rhum et ratafia de cerises de Noilly fils
50 do eau-verte de Piquet
100 do muscat Frontignan.
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
2 mars 20 et 22 rue Bienville

ATTENDU par le navire l'Impérial de Bordeaux:
50 caisses fruits à l'eau-de-vie de Maheaux
100 caisses fruits à l'eau-de-vie assortis de Maheaux
5 do sardines sans arêtes en ¼ do
25 do do do en ½ do
1 do d—50 boîtes truffes noires de Rodel
1 do de 100|2 boîtes do do
1 do saucissons de Lyon.
A vendre à livrer par HENRY VALETON,
2 mars 20 et 22 rue Bienville

CONSULAT DE FRANCE.
AVIS MENSUEL.......MARS 1859.

Sont invités à se présenter à ce Consulat, pour affaires qui les intéressent, les personnes dont les noms suivent:

Azero, Bernard	Larbus, Jacques
Bega, Louis	Leclerc, Louis
Briant, Jacques et Alexis	Leberisson, Jean-Louis
Halland, Mme	Langel, Philippe
Barre, Marie	Londes, Jacques
Barussi, Barthelemy	Lacoste Mme Veuve, née Lamarianne
Ballend, Antoine	Larré, Jean
Billery, François	Lemonvielle, Le-Emile
Ballon, Lucien	Monée, Mme
Brion, François	Maréchal, Louis
Brunet, D.	Martin, Jacques-Pierre
Cazabat, Pierre	Minetti, Joseph
Chauvin, François Orphée	Moerz, Jean-Baptiste
Camugli, Vincent	Munch, Charles
Chevillon, Laurent, les époux	Pincemaille, Auguste
Oestey, Georges	Pesaré, Jean-Marie
Delafontaine	Poulon, Baptiste
D'Henequeville ancien notaire	Prat, Mathieu
Fauveau, Joseph	Prévot Pierre-Auguste
George, Nicolas	Raul, Sébastien
Hepert, Augustine, Mlle	Roy, Hugues
Isabelle Jean-Baptiste, Mme veuve	Renard, Joseph Boniface
Jadeau, Louis	Rebours ou Lorebourg, Nicolas
Jean, Auguste, M. et Mme	Lorg, Jean
Latourraille, de Raymond	Fimon, Joseph
St-Paul-Vincent	Hippolyte

La Chancellerie du Consulat de France, située rue Bourbon, No 76, entre celles St-Louis et Conti, est ouverte tous les jours, de 10 heures du matin à 3 heures de l'après-midi. 2ms

Dissolution de Société.

LA société de A. M. NATHAN & CO. composée des soussignés, est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. M. A. M. Nathan se retirant des affaires. Toutes les procurations données par la société ou par nous individuellement, sont annulées et révoquées à partir de ce jour. L'un ou l'autre des associés signera pour la liquidation seulement.

A. M. NATHAN,
ALEX HARRIS.

Nlle-Orléans, 1er mars 1859. 1mars—3f

Lac Pontchartrain.
RESTAURANT BOUDRO,
BILLMANN & COLOMES, Successeurs

BILLMAN & COLOMES ont l'honneur de prévenir le public que l'ouverture de leur Restaurant aura lieu DIMANCHE prochain, 6 mars.
1er mars—1m

Changement de bureau

MM LEOVY & DUNCAN, avocats et collecteurs, ont transporté leurs bureaux dans l'édifice de la Banque du Canal, encoignure des rues Camp et Gravier. Ils collectent, comme par le passé, dans cet Etat et les Etats voisins.
1 mars—1m LEOVY & DUNCAN.

Changement de domicile.

ROUSSET & GENIN ont transporté leur magasin de quincaillerie et articles de fantaisie, du No 60 au No 76, rue du Canal, deux portes plus haut et continueront, comme par le passé, à vendre en gros et en détail. 1 mars

LAINE—16 balles laine du Mexique, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE,
1 mars Nos 21 et 23, rue Gravier

Vrais Cigares de la Havane,

FABRIQUÉS à la Havane et importés directement dans leurs boîtes et avec leurs marques respectives, dans le navire Brownsville, capitaine Simpson, par

J. QUETIL,
NÉGOCIANT EN GROS,
123—Rue de Chartres—123
AU 1ER, AU-DESSUS DE L'ARMURIER.

J. Quétil informe le public qu'il vient d'ouvrir son magasin, 123, rue de Chartres, au 1er, et il espère que l'accueil que l'on a fait jusqu'ici à ses cigares continuera. Des 150,000 cigares reçus par le Brownsville au mois de décembre 1858, restent encore à vendre par J. Quétil:

En Douane—10,000 Media-Regalia Ugues.

En magasin—30,000 cigares de choix, Media-Regalia, Londres et Millares.

Avis à ceux qui veulent dans un cigare trouver plus qu'une jolie apparence, et qui en véritables amateurs et connaisseurs distinguent et apprécient l'arome et la qualité du cigare en le fumant.

A vendre tous à très bon marché eu égard à la qualité du tabac et aux frais.

J. Quétil a l'honneur d'informer le public et sa clientèle qu'il recevra lui-même à la Havane un assortiment de mois prochain, pour y faire de nouveaux achats et y recevoir promptement les marques les plus en faveur à la Nouvelle-Orléans. Il sera prêt à recevoir les commandes dont on voudra bien le charger. 21fév—3t 22,27,24—2,3m

[illegible] navire [illegible] de Bordeaux—20 barriques vin rouge Château Haut-Brion; 20 [illegible] St Julien Médoc; 20 [illegible] Château [illegible]; 30 demi-barils vin blanc haut Sauterne, Dumont & Co; 20 [illegible] eau-de-vie fine champagne, 1re proprie [illegible] à vendre par
J N CURRIN, 22 rue Toulouse

Poudre Fleur de Riz, véritable

ROUSSET & GENIN viennent de recevoir leur poudre véritable fleur de riz de Guerlain, PARFUMEUR, et invitent leurs pratiques à venir s'approvisionner, car [illegible]
[illegible] No 76, rue du Canal, près Chartres

MOUTARDE [illegible]
[illegible] par E TALAMON
[illegible] rue Royale

A [illegible] de Marseille—[illegible] caisses [illegible] à vendre par
E. J. HART & Co,

Le Théâtre.

LES souscripteurs au Théâtre projeté sont priés de se réunir, MERCREDI, 2 mars, à 6 heures et demie P. M, dans la salle F., Hôtel St-Charles. Le comité nommé à la dernière réunion générale présentera son rapport.

Par ordre, A. SCHREIBER,
28 fév—3 Secrétaire

Avis

LE soussigné informe ses amis et le public qu'il vient de vendre sa MANUFACTURE DE TABAC A PRISER ET A FUMER à MM. J. Fleury & Co. Il profite de cette occasion pour les remercier de leur bon patronage et les prie de vouloir bien le reporter sur ses successeurs. J. B. LANG.

Les soussignés ayant acheté la MANUFACTURE DE M. J. B. LANG, informent les anciens clients et leurs amis qu'ils continueront les mêmes affaires et au même local, sous la raison de *J. FLEURY & Co.*

J. FLEURY ayant été, pendant les dix dernières années, employé dans la maison A. Delpit, de cette ville, ose espérer que les clients de la maison J. B. LANG & Co, n'auront aucune hésitation à continuer leur patronage à la nouvelle.
28 fév—3 J. FLEURY & Cie

EN débarquement du navire Oceana, venant de Bordeaux—

8	barriques	VIN ROUGE,	Léoville,	Médoc
12	do	do	Margaux	do
14	do	do	Cantenac	do
160	do	do	St Emilion	do
8	do	do	Grand St Lambert	do
40	do	do	Larose	do
14	do	do	Margaux	do
12	do	do	St Estèphe	
12	do	do	St Julien	
12	do	do	Montferrand	
8	do	VIN BLANC,	Haut Sauterne	
21|2	do	do	do	
16	caisses fruits au jus, assortis			
1516	do	VIN ROUGE,	St Julien	
106	do	do	Grand St Lambert	
106	do	do	Chateau St Julien	
166	do	do	Larose	
311	do	do	Cantenac	
200	do	do	Margaux	
72	do	do	Léoville	
25	do	do	do	24|2 bout
105	do	vin blanc,	Haut Sauterne.	

A vendre par A CARRIERE & Co,
1er mars 25 Vieille Levée

FIGUES, Raisins—100 tambours figues de Smirne; 50 tambours raisins sultanines, attendus incessamment et à vendre par LANATA FRERES,
1mars 9 et 11 rue Jefferson

FRUITS—100 sacs noix de Naples; 100 sacs noisettes; 50 sacs amandes, à vendre par
1mars LANATA FRERES, 9 et 11 rue Jefferson

FROMAGE, Beurre—100 caisses fromage Hollande; 200 fromages pâte Grasse; 6 caisses fromage Romain; 100 fréquins beurre Goshen, en débarquement et à vendre par LANATA FRERES,
1mars 9 & 11 rue Jefferson

LION & PINSARD, anciens 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville—Viennent de recevoir un nouvel assortiment de parures pour bals et soirées, telles que: cache-peignes, bracelets, colliers, boucles d'oreilles, broches, croix, perles, &c, &c. Prix modérés. 1mars

EVENTAILS—Reçu une caisse d'éventails de toutes formes et à tous prix—En vente chez
LION & PINSARD,
1mars 66 et 68 rue Royale, enc Bienville

GANTS—Reçu par LION & PINSARD—300 douzaines de gants; gants de peau de Jouvin & Co, à Paris, à $1 la paire pour dames; gants de soie de $1, de coton; gants de $1 d'Ecosse, &c, &c.
1mars Rue Royale, enc Bienville

BIJOUTERIE—Reçu un joli assortiment de bijouterie fine, imitation de deuil: Bijouterie française fine; bijouterie française, imitation; bijouterie française, deuil—Prix très modérés, chez
LION & PINSARD,
1mars encoignure Royale et Bienville

ARTICLES de fantaisie—Nous venons de recevoir un assortiment considérable d'articles de fantaisie pour dames et messieurs—Articles nouveaux de toutes sortes. LION & PINSARD,
66 et 68 rue Royale, enc Bienville

REÇU chez LION & PINSARD, au 66 et 68, rue Royale, encoignure Bienville—Un nouveau choix de pendules bronzes; imitations porcelaines, cristaux, statuettes, vases, corbeilles, jardinières, groupes, &c, &c. 1mars

IL nous reste quatre paires de belles dormeuses en diamants que nous vendrons à des prix très réduits. LION & PINSARD,
1mars rue Royale, encoignure Bienville

PACANES—110 sacs pacanes du Texas, en magasin et à vendre par PREAU & COUTURIE
1 mars Nos 21 et 23, rue Gravier

NOUVEAUX GENRES
EN
Soieries de Printemps
ET
ETOFFES POUR ROBES.

Le soussigné vient de recevoir par les derniers arrivages des Soieries et des Etoffes pour Robes, de nouveaux dessins et modèles.

ROBES RICHES DE PARIS, double jupe à lés,
" " " deux volants, chiné,
GRENADINES en ROBES et par PIECES,
Soieries Foulard et des Indes,
Barèges anglais et français,
ORGANDIES,
Jaconats, Toile du Nord, Grisailles,
BRILLANTS, &c.
Egalement—Une nouvelle facture de DENTELLES FIL en Alençon, Valenciennes, Honiton, &c.
BERTHES TULLE,
Robes du matin, Jupons brodés, &c.
JOHN TODD.
28 fev—1 Nos 12 et 14, rue de Chartres

JOHN TODD,
Nos 12 ET 14, RUE DE CHARTRES,

Exposera, cette semaine, un assortiment grand et varié, des dernières nouveautés de la saison, comprenant en partie les articles de choix, énumérés plus bas:

CHAPEAUX DE DAMES, faits à Paris,
" " " mode française,
Chapeaux pour demoiselles et enfans,
MANTELETS DENTELLE ET SOIE,
BURNOUS DENTELLE ET SOIE,
CHALES LOZENGE,
POINTS, COLLETS,
Châles dentelle Stella,
FLEURS, PLUMES, GUIRLANDES,
RUBANS, GARNITURES, &c. 28 fev—3

¡Francis Fabre & Co.,
MARCHANDS DE LINGE A LA MODE
Encoignure St-Charles et Commune,
[Au-dessous de l'Hotel St-Charles],

Appellent l'attention des acheteurs sur leur

MAGNIFIQUE STOCK
DE
VETEMENTS
DU DERNIER GENRE.

Le stock est maintenant complet sous tous les rapports et comprend tous les articles convenables pour la garderobe d'un gentleman. 1er fv—1m

AMER
TONI-AROMATIQUE.
CORDIAL DÉLICIEUX POUR LES DAMES ET LES VIEILLARDS, ETC.

CET AMER TONI-AROMATIQUE dont la saveur et l'arome sont des plus agréables, est préparé pour être pris par, même par les personnes les plus délicates; il a la propriété de rétablir le système entier dans tous les cas de débilité générale; son usage continuel détruit les affections nerveuses, fortifie l'estomac et entretient l'appétit et la bonne digestion d'une manière permanente, contribue à prévenir les maladies de foie et celles appelées gastrites, causées par les mauvaises digestions.

Préparé et vendu par A. A. PEYCHAUD,
15janv—4m 1re p Pharmacien, 90, rue Royale

CAFE DE LA HAVANE

140 sacs de café vert de la Havane, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
26 fev—6 74 Magasins

MIEL

10 barils miel pur blanc, de Cuba, en débarquement et à vendre par S DE VISSER & Co,
26 fev—6 74 Magasins

SUCRE DE LA HAVANE

450 caisses sucre, blanc, jaune et brut, en magasin et à vendre par S DE VISSER & Co,
26 fev—6 74 Magasins

CIGARES DE LA HAVANE

LES meilleures marques de la Havane, constamment en magasin—Cabanas, Ugues, Henry Clay, Sancho Panza, Duque de la Victoria, etc, de Regalia, Media Regalia, Regalia Chica, Londres et Millar, à vendre par S DE VISSER & Co,
26 fev—6 74 Magasins

RHUM DE CUBA

5 pipes rhum blanc de Cuba, de la meilleure qualité, en magasin et à vendre par
S DE VISSER & Co
26 fev—6 74 rue des Magasins.

BAY RHUM

3 pipes de qualité supérieure, en débarquement et à vendre par S DE VISSER & Co,
26 fev—6 74 Magasins

Cigares............Cigares

LES acheteurs trouveront toujours en magasin un assortiment des marques bien connues: Ingenuidad, Flor de Fujades, Meridiana, Flor de Rancho, Redova, Cabarga, Partagas, Know-Something, Washington, Dos Hermanos, Maso Habana, etc, etc, aux prix les plus modérés. P. PRATS & Co,
1 jan—ab 20 Commercial Place

B. PRADEL,
66, Rue St-Charles, 66.

FABRICANT d'instruments de chirurgie, bandages, appareils orthopédiques, bandages du Dr Mondetti, bandages, cet voitre, du Dr Bure, de Galbert & Pradel, nouveaux perfectionnement; Ressorts plaqués en argent; Bandages des Docteurs Wickham et Hart, patentés à vis de pression, pour la cure de la hernie guérissable. Ces trois derniers bandages sont hautement recommandés par MM. les médecins. Bandages de plusieurs autres fabricants patentés et sanctionnés par nombre d'années d'expérience. Bandage pour les hémorroïdes; bandages de plusieurs fabricants pour la descente de matrice; ceintures hypogastriques; ceintures ventrières élastiques, etc; bas élastiques; [illegible] voleande; [illegible] membres artificiels; jambes et bras mécaniques; divers modèles. Béquilles assorties; jambières à extension pour redresser les jambes ankylosées des genoux; jambières pour le redressement des courbes; appareils pour le redressement des pieds-bots. Un complet assortiment d'appareils pour les difformités du corps humain.

Appareils à injection, de plusieurs modèles.

[illegible]

[illegible] LES PHARMACIENS trouveront un grand assortiment d'instruments de chirurgie, [illegible] et [illegible] B. PRADEL.

[illegible] 66, rue St-Charles

EN débarquement du navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
[illegible]
A vendre par P D GRATIAN & Co
26 fev 20, rue de la Douane

DISSOLUTION DE SOCIETE.

LA Société existante jusqu'à ce jour sous la raison de A. Pepin & Co. est dissoute aujourd'hui d'un commun accord. A. PEPIN.
J. TURCOTTE.
G. P. BLANCAND.

Nouvelle-Orléans, 15 février 1859.

Acte de Société.

Les soussignés ont formé aujourd'hui une Société sous la raison de TURCOTTE & BLANCAND pour les affaires de marchandises sèches et confections, dans leurs anciens locaux, au magasin "Rouge," entre les deux marchés et magasin "Jackson," encoignure des rues Ste-Anne et Chartres. Ils sollicitent le patronage de leurs amis et du public en général.

N lle.-Orléans, 15 février 1859.
Jos TURCOTTE,
GUSTAVE PIERRE BLANCAND,
16 fév—16 fs ARNAUD PEPIN, en commandite.

CHANGEMENT DE DOMICILE.
F. RIMAILHO & Co

ONT transféré leur magasin du No 39, rue de Chartres, au No 46 de la même rue, entre Douane et Bienville.

Ils ont l'honneur d'annoncer à leur nombreuse clientèle qu'ils reçoivent journellement d'Europe et du Nord, un assortiment des plus complets d'ARTICLES DE FANTAISIE. 23 fev—1m

Demande d'employé.

ON a besoin dans un magasin en gros de vins et liqueurs, d'un bon commis vendeur habitué à ce genre d'affaires: on donnera la préférence à celui qui, en outre du français, parlerait aussi l'anglais et l'allemand. On exigera les meilleures recommandations. S'adresser à la poste lettre V. No 19. 26fev

A vendre ou à louer.

La belle bâtisse en briques, à étages, située dans la rue Dauphine, entre Dumaine et Saint-Philippe, ayant cinq chambres à coucher, deux cabinets, une salle à manger, un salon et vestibule; cinq chambres à domestiques, cour devant et derrière. La propriété est convenable pour une grande famille. Pour les termes et conditions s'adresser à
E. DUSSUMIER,
Nos 45, 47 & 48, encoignure Vieille-Levée et Conti.
24fev—6d

A VENDRE.

GROCERIES. Une grocerie de famille située dans un bon quartier du second district, et parfaitement achalandée.

S'adresser chez Avet Frères, encoignure Bienville et Vieille-Levée. 23fév—6

A VENDRE
à des conditions libérales,
LA CONFISERIE
située rue d'Orléans, entre Royale et Bourbon, Nos 38, 40, 42.

Ainsi que le CAFE à côté du théâtre et la SALLE DE BILLARDS.

S'adresser sur les lieux. 16 fév—15 f

Meubles magnifiques

REÇUS RECEMMENT DE NEW-YORK, DE BOSTON ET DE CHARLESTON.

J. P. KUNTZ, 56 rue St Pierre, marchand de meubles, annonce au public qu'il vient d'en recevoir un grand assortiment, dans tous les genres, et qu'il les vendra à des prix très modérés 4fev—1m

Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans.

LES souscripteurs au capital de la Compagnie de Navigation du Canal Carondelet de la Nlle-Orléans, sont prévenus qu'un versement de dix pour cent est maintenant demandé et payable au bureau de la Compagnie, à partir du 16 mars prochain.

LOUIS GAGNET,
16fev—30j. Secrétaire.

Banque du Commerce de la Nlle Orléans
Département des Travaux Hydrauliques,
4 février 1859.

AVIS est donné aux actionnaires de cette institution, que l'élection annuelle de directeurs aura lieu aux bureaux de la compagnie, No 36, rue Dryades, lundi 7 mars prochain, de 10 heures A. M. à 2 heures P. M. S E. PERCY,
5 fev—2m, au 7mars Secrétaire

THOS. MURRAY. JNO. C. POOLEY

Thos. MURRAY & Co.
(Successeurs de Pooley, Nicol & Co.)

Chantier de bois de pin jaune de la Floride, pour les constructions.

Encoignure des rues Cedar et Julia,
Au Nouveau Bassin—ancien chantier de Hunt.

Nous avons constamment un grand assortiment de toutes espèces de bois préparé pour planchers et plafonds; de bardeaux, lattes, etc, à des prix convenables pour les bateaux.
26 fev— THOS. MURRAY & Co,

Chantier de bois de pin jaune de la Floride

Ayant vendu le stock qui se trouve dans notre vieux chantier, au VIEUX BASSIN, nous prions nos amis de se rappeler que nous ne faisons d'affaires qu'au chantier de bois de pin jaune de la Floride, encoignure des rues Cedar et Julia, au Nouveau Bassin.

Les commandes laissées à la boite No 85, au "Mechanics et Dealers' Exchange," No 19, rue St-Charles, seront promptement remplies.
THOS. MURRAY & Co,
Thos Murray........Jno. C. Pooley.
26 fev—

On demande

UNE domestique de maison munie de bonnes recommandations. S'adresser rue des Ursulines, No 122, entre Bourbon et Dauphine. 26 fev—6

A louer

Une maison en briques à 2 étages, située rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe. S'adresser aux Nos 16 et 18 rue St-Louis.
26 fev

L'Hôtel St-Louis à louer.

Le bel Hôtel faisant face aux rues Royale et St-Louis, et connu sous le nom de Hôtel St-Louis est à louer à bail, pour cinq ans, à partir du 1er octobre prochain. S'adresser à la Banque des Citoyens de la Louisiane, à
24fev—30f EUGENE ROUSSEAU, Caissier

Ingénieurs Civils.

CAPT. J. K. DUNCAN, W. P. DUNCAN, S. L. JAMES
J. K. DUNCAN & Co.
INGÉNIEURS CIVILS ET VOYERS.
Architectes et Entrepreneurs,
no 131, rue de la Commune, et
24fev—6h no 24½, rue Carondelet

Grocerie bien achalandée,
A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART.

GROCERIES. Une bonne et excellente grocerie, située à l'encoignure des rues Annette et Morales, Troisième District, est maintenant à vendre. Cet établissement est assorti de tout ce qui concerne ce genre de commerce, et possède une clientèle très étendue. Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser à M. P. BOISSON, sur les lieux.
3 fev—1m

Avis aux Distillateurs.

ATTENDU par le navire Elizabeth Ellen, de Bordeaux:
150 caisses de 12 bouteilles, forme anglaise, verre blanc;
75 do do do do dorée;
10 do sardines de 100|2 boites de Garres jaune;
80 do do do do
A vendre par DUPEIRE & DEFFEZ,
9fev 1rep 59 Vieille Levée

Aux Cordonniers.
O. NOACK,

FABRICANT de Bottines Guêtres Congress, rue Bourbon, No 61, entre Bienville et Conti,

A toujours un grand assortiment de toutes sortes de Bottines Guêtres Congress, qu'il offre aux plus bas prix. 8 fev—1m

Maison à vendre.

Une maison basse, briquetée entre poteaux, située à l'encoignure des rues St-Claude et St-Philippe. La propriété conviendrait parfaitement pour une grocerie ou un magasin de chaussures.—Pour les conditions, qui sont libérales, s'adresser sur les lieux. 5 fev—1m

M. J. JACQUES

AYANT liquidé ses affaires, informe ses amis et son ancienne clientèle qu'il a transféré son établissement de ferblanterie au no 92 rue Baronne, où il continuera, comme par le passé, tous les genres de travaux de sa partie.

On demande de bons OUVRIERS en bâtiments.
12fev—24f

DOUGLASS & SHERWOOD,
CÉLÈBRES FABRICANTS DE JUPONS,
A NEW-YORK,

ONT établi une agence à la Nlle-Orléans pour la vente de leurs jupons perfectionnés, sur lesquels ils appellent l'attention du commerce. Leur assortiment comprend environ cinquante genres différens, dont quelques uns encore inconnus dans cette ville. Ces jupons seront vendus ici aux prix de New-York.

On peut voir des échantillons à l'agence.
B. WENTWORTH,
Agent en gros,
112, rue du Canal, coin Royale,
12fév—1m entrée par la rue Royale

MAILLOT & SON,
134, *rue des Magasins,*
Importateurs de Vins, Eaux-de-Vie, &c et fabricants de liqueurs dupays
29 décem

Mme THIERRY
Rue du Quartier, 46, entre Levée et Chartres,

Fait bouquets de tous genres sur commandes. Aussi—Plantes de toutes sortes à vendre.

Dépôt de SANGSUES HONGROISES et autres, à 30 sous la pièce. 8 fev—

Magasin de Cigares Ne Plus Ultra.
Encoignure St-Charles et Gravier.
TENU PAR B. RODRIGUEZ.

CONSTAMMENT en magasin, les marques de premier choix de la Havane, telles que Cabañas, Carbajal y Carbajal, Partagas, Figaro, Intimidad, Ingenuidad, Meridiana, Sol, Washington, Know Something, El Valor de la Ramos, Cervantes, Rosones, Toveso, Louisa Miller, &c. &c.

Egalement—Tabac à fumer et à chiquer, à vendre en gros et en détail. 3 nov—1an

J. T. BELKNAP. GEO. E. SEARS

BELKNAP & SEARS,
Courtiers de produits.
No 100, rue Gravier—NOUVELLE ORLÉANS.
18joct—1an

AVIS.
Aux médecins et aux propriétaires d'esclaves.
HOPITAL DE VILLE
(EXCLUSIVEMENT POUR LA PICOTE),
Tenu par le
Dr O. ANFOUX.
Rue des Champs-Elysées,
Entre les rues Joséphine et Prosper, Troisième District, Nlle Orléans. 24 fév—1m

C. C. 1848, 1849, 1851

EN débarquement du navire South America, de Bordeaux:
216 caisses, à vendre par
LOUIS F. MAXENT,
Seul agent,
18 déc 50, rue Toulouse

Magasin à louer.

A LOUER, le magasin No 20, rue de Chartres. S'adresser à
D. D. ROGERS,
2 juil— No 60 rue du Camp

LE DOCTEUR
DE SAINT-ROMES,
Médecin des Facultés de Paris et de Philadelphie,

De retour en cette ville, offre ses services au public. Le docteur pourra être consulté à son bureau, rue Ste-Anne, No 202, entre Remparts et St-Claude, tous les jours de 10 à 12 heures du matin. [illegible]

EN débarquement du navire [illegible], venant de Bordeaux: [illegible]
[illegible] PAUL JUGE, FABRY & Co
21 fv 27, rue St Louis

BOUTEILLES—[illegible] à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co,
21 fv 27, rue St Louis

BOUCHONS—[illegible] PAUL JUGE, FABRY & Co,
21 fv 27, rue St Louis

DAME-JEANNES—[illegible] de 1, 2, 3 et 5 galons, à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co,
21 fv 27, rue St Louis

AUX EDITEURS DE L'ABEILLE.
Communication utile au genre humain.

LORSQUE les amers de M. A. A. Peychaud seront bien connus de tout le monde, son toni-aromatique et son American aromatic bitters, le premier à prendre pur et le second par mélange, il est fort peu de familles qui ne désireront avoir les deux. Avec le plus fort et plus amer dont on peut ajouter la quantité que l'on veut à un petit verre à liqueur, du faible doux, l'on arrive, par ce moyen, à faire un amer plus ou moins fort ou moins doux, selon les différents goûts; quant aux dames, les personnes âgées et les jeunes personnes délicates, le toni-aromatique qui se prend pur leur convient à toutes. Cela ne veut pas dire, pourtant, que celle d'entre elles qui aimerait un peu plus amer et moins doux, ne pourrait pas en ajouter un peu de l'autre également. Un si précieux composé, propre à l'entretien de la santé, et si agréable au palais en même temps, devrait se prendre habituellement dans l'existence entière, comme on le fait pour le boire et le manger, délice que cela peut mettre en état de prolonger bien des années de plus.

24 fv—8f v 2fe UN CONSOMMATEUR.

Ouvrages de valeur,
A vendre aux souscripteurs seulement.

LES ŒUVRES COMPLETES D'AUDUBON, en 10 volumes, reliure en maroquin de Turquie, 1000 spécimen d'oiseaux et 300 animaux—Prix, $175.

NORTH AMERICAN SYLVA, en 6 vols, 277 planches coloriées, comprenant environ 260 des arbres de la Louisiane, $70.

NATIONAL PORTRAIT GALLERY (portraits nationaux) en 4 vols, avec 150 portraits et biographie de nos hommes éminents, $45.

INDIAN GALLERY (Galerie Indienne) en 3 vols, composée de 120 portraits de nos chefs et guerriers indiens, $45.

BOYDELL'S ILLUSTRATIONS OF SHAKESPEARE, en 2 gros vols. fol., contenant 100 grandes et belles planches, avec texte explicatif, $125.

Ces ouvrages sont imprimés, reliés, dans le meilleur genre et sont vendus sur ordre seulement. Les messieurs habitant la ville ou la campagne, qui n'auraient pas encore vu de spécimens sont priés de s'adresser à moi, par la voie du Bureau de Poste de la Nelle Orléans. ALSTON MYGATT,
No 35, rue du Camp, au premier
1er mars—1m—v etc

Compagnie du Gaz de la Nlle-Orléans.
9 février 1859.

A une élection de six Directeurs de cette Compagnie, pour l'année, ont été élus—
MM. P. N. Wood,
J. K. Elgee,
W. N. Mercer,
Jas. H. Caldwell,
J. G. Lingham,
Jno. D. Marsh.

Et à l'assemblée annuelle de la nouvelle Direction, laquelle a eu lieu le 7 du courant, pour l'organisation, M. P. N. Wood a été réélu président.
Par ordre N. U. J. TISDALE,
9 fev—1m Trésorier

Banque de l'Etat de la Louisiane,
Nlle-Orléans, 31 janvier 1859

IL a été déclaré un dividende de SEPT pour cent, provenant du bénéfice des derniers 6 mois et payable aux actionnaires ou à leurs ayants cause, à partir du 10 février 1859.
C. A. F. RONDEAU,
31jv—1m Caissier.

Salsepareille.

20 balles reçues de Tampico, en douane et à vendre par J Y DE EGANA,
11 fev 47, rue Bienville

Vin de Champagne
CHS. FARRE
Successeur de MAX SUTAINE & Co,
Vin de Sillery Cabinet et Impérial, à vendre par tous les grocers et confiseurs.

M. A. MAURICE, représentant de la maison, est prêt à exécuter tous les ordres au No 20 rue de la Douane.

Exposition Universelle de l'Industrie et des Beaux-Arts, 1855.

LE jury national décerne la *Médaille de 1re classe* à M. C. FARRE, successeur de Max Sutaine & Co, à Rheims.

Palais de l'Industrie, 15 novembre 1855.
NAPOLÉON BONAPARTE,
Président de la Commission

Cour de Prusse.

En récompense de la qualité de Champagne fourni par vous depuis longues années, nous vous octroyons le brevet de fournisseur de notre cour avec autorisation de rendre publique cette faveur sous notre grand sceau et armes.
Berlin, 4 février 1856.
ALBRECHT,
19 janv—2m 1re p Prince de Prusse

Grand déballage
de marchandises nouvelles de printemps.
THEODORE DANZIGER
NOUVEAU MAGASIN DE
MARCHANDISES SECHES
à bon marché.
228..............et..............230
RUE ROYALE COIN ST PHILIPPE.
AU GRAND VÉRANDAH.
(*Succursale* au No 125, rue des Remparts autrefois Cirque.)

THEODORE DANZIGER fera AUJOURD'HUI LUNDI, 7 février, l'OUVERTURE de son stock de marchandises nouvelles de printemps, se composant de ce qui suit:

CHALES, MANTELETS et BOURNOUS,
EN VRAIES DENTELLES DE CAMBRAIK,
JACONATS.
Barèges anglais...........15 *cents la yarde.*
Do Do ....à 25 cents la yarde.
ROBES A DEUX JUPES ET A LEZ,
ROBES D'ORGANDI et
TOILETTES DE BAL,
TARLATANES roses, bleues et blanches
RUBANS ROSES, bleus et blancs de toutes largeurs.
5000 yardes indiennes, modes du printemps, à 10 cts
COTON écru et blanc, à bon marché.
800 douzaines MOUCHOIRS DE BELLE TOILE BATISTE, à $1.50 la douzaine, valant $3.
1500 yds TOILES D'IRLANDE pour coupons, à 25 cts.
1500 do do do très fine, do à 30 cents.
RUBANS ET COIFFURES A BON MARCHÉ.
7 fév—

Bureau des Commissaires de la dette consolidée de la Nouvelle-Orléans.

Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, 4 février 1859.

AVIS OFFICIEL—Avis est donné que conformément à la 37me clause de l'acte de la Législature de l'Etat de la Louisiane, intitulé "Acte pour consolider la ville de la Nlle-Orléans et pour pourvoir à l'administration de ses affaires," approuvé le 23 février 1852; conformément à la 5me clause de l'acte supplémentaire audit acte, pourvoyant à l'incorporation de la ville de Lafayette avec la ville de la Nlle-Orléans, et approuvé le même jour—

Des propositions cachetées seront reçues jusqu'au 11 mars 1859, à midi, pour la vente, à la ville, de 200 bons (de $1000 chacun) des bons émis conformément aux susdits actes.

Les propositions doivent être adressées à O. DE BUYS, secrétaire, et endossées "Propositions pour la vente de bons."

—Commissaires—
L'hon. Gerard Stith, maire, A. Landry, chairman,
Thos. Theard, contrôleur, J. Magioni, chairman.
ADAM GIFFEN, trésorier,
5 fev—m 11m O. DEBUYS, secrétaire

DUGUY, SAULET & Cie,
No 36, rue de Chartres,

INFORMENT leurs amis et le public en général qu'ils viennent de faire le déballage d'un magnifique assortiment de vêtements confectionnés pour hommes, jeunes gens et enfants, qu'ils sont disposés à vendre à des prix aussi modérés que n'importe quelle maison dans le même genre.
30 nov

Lloyds Français.

LE soussigné, ayant été nommé INSPECTEUR DU BUREAU "VERITAS" DES LLOYDS FRANÇAIS, pour les Etats et les Ports Sud Ouest du Golfe du Mexique (diplôme daté de juillet 1858) est maintenant prêt à examiner les navires pour la classification, conformément aux règlements.

L'immense circulation du "Veritas" et la grande influence qu'il exerce non seulement sur le continent d'Europe, mais encore dans la Grande Bretagne, dans l'Inde et en Chine devrait engager chaque propriétaire à faire enregistrer son navire convenablement dans ses colonnes.

Les capitaines dont les navires ont été classés devraient avoir soin de les faire examiner de nouveau et rapporter avant que le terme expire. Ce serait pour eux une grande économie.

On peut se procurer gratis des exemplaires des règlements ainsi que l'échelle des prix pour examens et certificats, en s'adressant au soussigné, à son bureau, au-dessus du Sun Mutual Insurance Company, encoignure des rues Camp et Commune.

RICH'D L. ROBERTSON,
Inspecteur des Assurances de la Nlle-Orléans, et inspecteur pour la mer et les rivières.
Nlle-Orléans, 1er décembre 1858. 7 janv—3m

Z. F. ROBERTSON
Règlement des Avaries Maritimes.

Bureau, encoignure des rues Camp et Commune—Entrée, No 27, rue du Camp.
7 janv—3m

TABAC.
LA BELLE CREOLE.—10 et 5 morceaux à la livre.
ESSENCE DE MIEL.

Ces célèbres tabacs extra fine (10 et 5 morceaux à la livre) sont constamment en magasin et à vendre par PATTON, SMITH & PUTNAM,
19mars Encoignure Tchoupitoulas et Gravier.

P. DUREL & Co
FABRICANTS DE LIVRES EN BLANC,
Imprimeurs et marchands d'articles de Bureaux,

No 37..........RUE DE CHARTRES..........No 37

VIENNENT de recevoir par les derniers arrivages du Nord, de France et d'Angleterre, les articles suivants, savoir:

Boites de banque, très fortes, article extra,

Papier pour billets de toutes qualités, avec enveloppes,

Carton buvard, anglais et américain, de toutes couleurs,

Papier buvard, do do do

Papier record, pour notaire, rayé et uni, article extra,

Presses à copier, de toutes grandeurs, manufacturées pour notre maison,

Papier à factures avec un, deux, trois et quatre têtes à la feuille,

Plumes d'or de 10 différentes marques, toutes garanties supérieures,

Canifs de Rogers et de Crookes, PAS D'AUTRES,

PORTE-PLUMES, enveloppes de toutes grandeurs et couleurs, ENCRIERS de toutes sortes. CARMIN français. ENCRE rouge américaine,

ENCRE à écrire et à copier, de Arnold, Davids, Maynard & Noyes, de Butler, de Dovell et d'Allemagne,

Traites, drafts et billets gravés, différens genres et différentes couleurs,

LIVRES BLANCS le plus grand et complet assortiment qui ait jamais été offert au public à des PRIX EXCESSIVEMENT REDUITS.

Ayant réuni dans le même établissement, imprimerie et reliure, nous pouvons, dans le plus bref délai et à des PRIX TRES MODERES, manufacturer n'importe quel ouvrage confié à nos soins.

Venez visiter nos établissements afin de juger par vous mêmes. 10 fev

PIANOS—RUE ROYALE, No 310,
entre St Philippe et Ursulines.

ADOLPHE FLANDRAIN

AYANT travaillé dans les premières manufactures de Paris, se charge de la réparation et accord des pianos Erard, Pleyel et autres.

Contre-maître pendant plusieurs années chez M. Debain, de Paris, seul inventeur du PIANO MECANIQUE, de l'HARMONIUM et l'HARMONICORDE, et complètement initié à la fabrication de ces instruments, il se charge de les mettre en parfait état. Garantie du travail et prix modérés.

Vente et achat de pianos d'occasion. 15fev—3m

ELIE & CHASSAIGNAC,
Successeurs de T. E. Benoît.
No 78........Rue de Chartres........No 78
IMPORTATEURS
de quincaillerie et d'instruments de musique.

Seuls agents des célèbres PIANOS FORTE de Henry Herz, auxquels la grande médaille a été décernée à l'exposition universelle de 1855. Ces pianos ont été reconnus par le jury de l'exposition de 1855 comme étant [illegible] à ceux d'Erard et de Pleyel.

[illegible] magasin No 78, rue de Chartres entre les rues Bienville et Conti. 17 déc

MAGNIFIQUE PLAN AMELIORE
POUR ETRE TIRE PAR
Wood, Eddy & Co.
Successeurs de
S. Swan & Co. et Gregory, Maury & Co.
Et Directeurs actuels des Loteries de la Georgie, de Delaware, du Missouri et du Kentucky.

Loterie de l'Académie de Sparta,
Gros lot, $50,000.
—BILLETS $10 SEULEMENT—

Nouveau et magnifique plan.

Les loteries suivantes seront tirées par S. WOOD, EDDY & Co. *successeurs de Samuel Swan & Co, de la Georgie, de Gregory et Maury, du Delaware, Directeurs de la* LOTERIE DE L'ACADEMIE DE SPARTA, *en Georgie dans le mois de mars* 1859, *à* AUGUSTA, (*Georgie*), *publiquement, comme suit*:

CLASSE 10—Pour être tirée SAMEDI, 5 Mars 1859
CLASSE 11—Pour être tirée SAMEDI, 12 Mars 1859
CLASSE 12—Pour être tirée SAMEDI, 19 Mars 1859
CLASSE 13—Pour être tirée SAMEDI, 26 Mars 1859

Sur le plan de numéros simples.

CINQUANTE MILLE BILLETS.

MAGNIFIQUE PLAN:

1 Lot de	$50,000	1 Lot de			$1500
1 do	21,000	50 do			[illegible]
1 do	10,000	100 do			[illegible]
1 do	5,000	100 do			[illegible]
1 do	4,000	100 do			[illegible]
1 do	3,000	100 do			[illegible]

APPROXIMATIONS.

4 Lots de $400,	approxim. de	$50,000	soit	$1,600
4 do	300	do	20,000	1,200
4 do	250	do	10,000	1,000
4 do	225	do	5,000	900
4 do	200	do	4,000	800
4 do	150	do	3,000	600
4 do	100	do	1,500	400
5,000 do	20		soit	100,000

5,485 lots s'élevant à.............................$320,000

Une circulaire donnant le plan des Loteries sera envoyée à quiconque le désirera.

Billet entier, $10.—Moitié, $5.—Quart, $2 50
Huitième, $1 25.

PLAN DE LA LOTERIE.

Les numéros 1 à 50,000, correspondant avec les numéros des billets imprimés séparément sur des morceaux de papier, sont entourés de petits tubes en fer blanc et mis dans une roue.

Les premiers 431 lots, imprimés et entourés de la même manière, sont mis dans une autre roue.

Les roues sont tournées, on tire un numéro de la roue des numéros, et, en même temps, un lot de l'autre roue. Le numéro et le lot sont ouverts, montrés au public et enregistrés par les commissaires qui inscrivent le lot en regard du numéro tiré. Cette opération est répétée jusqu'à ce que tous les lots soient tirés.

APPROXIMATIONS.—Les deux numéros qui précèdent et les deux qui suivent ceux qui gagnent les 7 premiers lots, auront droit aux 28 lots d'approximation d'après le plan.

Exemple — Si le billet No 11,250 gagne le lot de $50,000, les billets Nos 11,248, 11,249, 11,251, 11,252 auront droit à $400 chacun. Si le billet No 550 gagne le lot de $20,000, les billets Nos 548, 549, 551, 552 auront chacun droit à $300, et ainsi de suite d'après le susdit plan.

Les 5000 lots de $20 seront déterminés par le dernier chiffre du numéro qui gagnera le lot de $50,000. Par exemple, si le numéro qui gagne le lot de $50,000 se termine par le No 1, tous les billets dont le dernier chiffre est 1 ont droit à $20; si le numéro se termine par 2, tous les billets dont le dernier chiffre est 2 ont droit à $20, et ainsi de suite jusqu'à 0.

On vendra des certificats de paquets aux taux suivants, c'est-à-dire le risque:

Certificat d'un paquet de 10 billets entiers........$80
do do de 10 demi billets........... 40
do do de 10 quarts de billet......... 20
do do de 10 huitièmes de billet.. 10

En demandant des billets ou des certificats, faites-nous parvenir l'argent, et les billets seront expédiés par le premier malle.

Les acheteurs peuvent avoir des billet finissant par le chiffre qu'ils désigneront.

Les acheteurs sont priés de signer lisiblement et faire connaître leur bureau de poste, le comté et l'Etat qu'ils habitent. La liste des numéros gagnants et des lots sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Souvenez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles.

Adressez les demandes de billets ou de certificats à
WOOD, EDDY & Co
Boite 36, à Nouvelle-Orléans.
24fev ou à WOOD, EDDY & Co, Augusta, Georgie

WATTS, WILEY & Co,
Marchands-Commissionnaires,
No 3, Pine street, St-Louis, Mo.

MM. JAMES CONNOLY & Co,
No 44, rue Poydras, Nlle-Orléans,

FERONT des avances sur les marchandises qui leur seront désignées. 15 jan—3m 1re p

Chapeaux de Panama! Chapeaux de Panama!

Les soussignés offrent en vente 50 douzaines de chapeaux de Panama, importés directement. Les chapeliers et les marchands sont invités à venir les examiner. On les vendra à bas prix et à des conditions avantageuses.
CUCULLU & D'MEZA.
19 fev—1m 5, rue St Louis

A Louer.

UNE belle et vaste propriété située rue du Bayou, entre Claiborne et Derbigny, avec dépendances, jardin, etc.

Possession en sera donnée le 15 mars prochain. Pour les conditions, s'adresser au No 10, rue Carondelet. SANCHEZ & BENIT. 15fev—3f

Lisez ceci.

MME VIRGINIA, la célèbre prophétesse rosée, et medium pour les guérisons, fait réellement des merveilles dans le traitement de toutes les maladies. Elle ne demande rien si elle ne guérit pas. Les personnes affectées de toute maladie, peuvent la consulter sur le passé, le présent et l'avenir, sur les procès, les voyages sur mer ou sur terre, sur les parents et les amis absents; sur les mariages, la loterie, et enfin sur les affaires en général. Mme V. demeure au No 194, rue Baronne, entre Girod et Julia, et au premier étage. Heures de visite: de 10 heures du matin à 9 heures du soir. Prix: pour les dames, $1; pour les messieurs, $2.

N. B—Elle répondra ponctuellement aux lettres qui lui seront adressées par la poste et renfermeront un timbre pour acquitter la réponse. 19 fev—1m

F. ISRAEL.
139 et 141, Remparts.

NOUS appelons l'attention des Dames de la ville et de la campagne, sur notre stock de *Marchandises de Printemps* que nous mettrons en vente, à partir de LUNDI, 14 FEVRIER—

10 caisses jaconas 20,000 yardes, garanti bon teint, à 10 cents la yarde;

100 pièces organdi lamine, dessins très riches;

125 pièces mousselines nouveautés, des meilleures marques;

Robes à deux jupes, organdi;

Robes Duchesse à deux jupes;

Robes doubles jupes à bandes;

Robes à fourreau simple

Robes Odalisques à pyramides;

Robes à fourreau;

Robes jaconas doubles jupes;

Robes percale chevalière;

Robes baréges à volans;

Robes barége doubles jupes très riches;

Toile des Indes;

10 caisses toile d'Irlande meilleures marques, excessivement bon marché;

500 mantelets soie noire première qualité;

Pointes de dentelles Cambray;

Pointes Lama, dessins nouveaux;

Fond de mantelets de dentelle, choix magnifique;

Choix de Marquises, de meilleur goût;

500 pièces bobinet blanc 1ère qualité, de 100 pouces, pour moustiquaires.

Toutes ces marchandises, ainsi que notre stock entier sont offerts à très bas prix.

L'étalage en sera fait dès LUNDI, 14 février.
12fev— F. ISRAEL.

Avis de Société.

LES soussignés ont formé aujourd'hui une société pour les affaires de bois de construction à la Nouvelle-Orléans, sous la raison de THOMAS MURRAY & Co, et en Floride, sous la raison de CRIGLAR, BACHELDAR & POOLEY. Ils sont prêts à contracter pour des chargements de bois de construction, livrables aux moulins, en Floride. Les personnes désirant passer des contrats par chargement, sont priées de s'adresser à THOMAS MURRAY & Co, à la Nouvelle-Orléans.

THOMAS MURRAY & Co sont chargés de la liquidation des affaires des anciennes sociétés de Pooley, Nicol & Co, et Criglar, Bacheldar & Co. Ils ont assumé le paiement de toutes les dettes desdites sociétés.

THOMAS MURRAY,
JOHN C. POOLEY,
WILLIAM L. CRIGLAR,
GEO. F. C. BACHELDER.

Nlle-Orléans, 19 février 1859.

THOMAS MURRAY & Co,

Marchands de toutes espèces de bois de construction.

Au Nouveau Bassin, encoignure des rues Julia et Cedar.

NOUVELLE-ORLEANS.

THOMAS MURRAY............ JOHN C. POOLEY
N.-O., 18 février 1859.

Le soussigné s'étant retiré des affaires de construction, remercie ses nombreux amis du généreux patronage qu'ils lui ont accordé jusqu'à ce jour. Il les prie de continuer cet appui à la nouvelle société, et répondre toute son attention.
THOMAS MURRAY.
N.-O., 18 février 1859. 19 fév—1m 3p

LA société existant entre Messrs. COUGET et BARTHET est dissoute ce jour d'un commun accord.

M. LEON COUGET est seul chargé de la liquidation de la maison. LEON COUGET.
SYLVAIN BARTHET,
Nouvelle-Orléans 27 janvier, 1859.

M. LEON COUGET continuera le même genre d'affaires au No 21 rue Madison, et prie ses amis et le public de vouloir bien l'honorer de leur patronage
LEON COUGET, 21 rue Madison
Nlle-Orléans, 27 janvier 1859 28 janv—2m

Demande d'agents.

ON demande des agents pour la vente d'un ouvrage de prix publié à la Nouvelle-Orléans. S'adresser à la boite J 26, bureau de Poste de la Nlle Orléans, avec timbres pour la réponse. 29 jvm

Demande.

Southern Institute.—Institution pour les deux sexes.

Encoignure Remparts et Dumaine.

ON demande dans cette institution un maître de piano.

—Conditions—

On exige que le professeur soit marié et ait de bonnes recommandations, s'il n'est déjà connu.

L'institution donne une piastre pour chaque leçon d'une heure. 22fev—8

A vendre.—Tabac du Mexique

130 BALLES tabac du Mexique, reçues de Vera-Cruz.
WARNEKEN, KIRCHHOFF & Co,
21 fv—12f 1re p 41, rue Union.

A VENDRE

UN mobilier en palissandre admirablement sculpté, comprenant deux sofas, deux chaises à bras et six chaises, dos et siège à broderie de la plus grande beauté. On peut voir ce mobilier au magasin de meubles de GEORJEAN & BENETEAU, 21fev—15f coin Bienville et Royale

M. BELLET

ARRIVANT nouvellement d'Europe, a l'honneur d'annoncer respectueusement aux dames et aux messieurs, amateurs de plantes, qu'il importe une grande collection d'arbustes de toutes les variétés, consistant en Camellias, dans les plus belles et les plus nouvelles espèces, Rhododendrums, Magnolias, Pivoines, etc. Plus de trois mille rosiers tant greffés que francs de pieds. Aussi une quantité considérable de toutes les espèces et des meilleures qualités d'arbres fruitiers, tels que Poiriers, Pommiers, Cerisiers, Pruniers, Pêchers, Abricotiers, Vignes pour dessert, Bulbes et oignons de fleurs: 150 variétés de Dahlias nouveaux, Amaryllis, Hyacinthes, Tulipes, graines de fleurs et graines potagères. Le tout sera vendu aux prix les plus modérés et les meilleures garanties seront offertes aux amateurs qui voudront bien m'accorder leur confiance. Les plus grands soins seront donnés pour les envois de la campagne, sans charges.

On pourra se procurer des catalogues en s'adressant ou en écrivant au No 44, rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

N. B.—2 rosiers nouveaux, exposés à Paris en 1858 par M. Guillot, de Lyon, sont en vente. 18fev—1m

AMANDES—30 balles amandes du Languedoc en coque tendre, à vendre par
PAUL JUGE, FABRY & Co,
21 fv 27, rue St Louis

HUILE—[illegible] paniers huile, J Plagniol, 24 et 12 tasses, à vendre par PAUL JUGE, FABRY & Co,
21 fv 27, rue St Louis

A. Carrière. E. Bordenave.
A. CARRIERE & Co
IMPORTATEURS,
No 25, rue Vieille Levée,

ONT constamment en mains un grand assortiment de Vins, [illegible], Eaux-de-vie et Conserves.
7 jan—1an